

MOB

Préface

MOB Hôtel	
Abécédaire	1
La poly-sensorialité de l'hospitalité	22
La promenade	70
Les Bienveillants	274
MOB Hotel	
ABC Book	1
Poly-sensuality of Hospitality	42
The Amble	108
The Bienveillants	289



2016

MOB Hôtel, ouverture à Paris — Les Puces
 Saint-Ouen & Lyon — Confluence.



2017-2018-2019

MOB Hôtel, ouverture à Washington D.C.,
New York — Brooklyn, Long Island City,
Paris, Bordeaux.

A

Abri
Allégorie
Altérité
Arbre
Arôme
Astre
Ataraxie
Atelier
Aube
Aune
Aurore

B

Babel
Bateau ivre
Bento
Berceuse
Bicycle
Bienveillance
Bingo
Bois
Bougie

A

Allegory
Aroma
Ataraxia
Aura
Aurora

B

Babel
Barter
Bedroom
Bedside
Bell
Bento
Bicycle
Bike
Bingo
Boatman
Book
Bookstore
Breathing
Bridge
Brotherhood
Bucket

C

Chambre

Chant

Chevet

Chimère

Cinéma

Cloche

Closerie

Conte

Correspondance

Co-working

Crépuscule

Cuisine

Curiosité

D

Danse

Décibel

Divan

Drapeau

C

Candle

Caring

Chimera

Cinema

Co-working

Cooking

Correspondence

Country

Covered market

Curiosity

D

Dance

Dawn

Daydream

Decibel

Divan

Dream

Dream Republic

Drunken ship

E

Élévation
Éloge
Émanation
Espace
Établi
Exil

F

Fable
Fantasme
Fétiche
Feu
Figurine
Film
Fleur
Folklore
Food Truck
Fragment
Fraternité
Free Press
Frotter (se)

E

Elevation
Enclosure
Eulogy
Exile

F

Fable
Fair
Fantasy
Feather
Fetish
Figurine
Film
Fire
Firefly
Flag
Flower
Folklore
Food Truck
Fragment
Free Press

G

Gazette

Génie

Golem

Gloriette

Goût

H

Halle

Halo

Harmonie

Hospitalité

Humanisme

I

Île urbaine

Image

Inspiration

Intuition

G

Game

Garden

Gazebo

Gazette

Genius

Golem

H

Halo

Hand

Harmony

Hospitality

Humanism

Hurly-Burly

I

Image

Inspiration

Intuition

J

Jardin

Java

Jean

Jeu

Joie

K

Kermesse

Kinoglaz

L

Langage

Lanterne

Légume

Liberté

Librairie

Livre

Lopin

Lucarne

Luciole

Lumière

Lumignon

J

Java

Jean

Joy

K

Kino-glaz

Kitchen Garden

L

Language

Languor

Lantern

Liberty

Light

Lucky charm

Lullaby

M

Main

Marché

Médaille

Méditation

Miniature

Motel urbain

Mouvement

Multi-
culturalisme

Musique

Mythe

N

Nef

Nid

Nocture

Nomadisme

Nourrice

M

Market

Medallion

Meditation

Miniature

Motion

Multiculturalism

Music

Myth

N

Narrative

Nave

Nest

Nocturnal

Nomadism

Novel

Nurse

O

Ode
Odeur
Onde

P

Paix
Palais
Partage
Passeur
Pays
Pellicule
Pizza
Plaisir
Plume
Poche
Poème
Pont
Porosité
Porte Bonheur
Potager
Promenade
Propylée
Prototype

O

Ode
Odor
Orchard
Otherness

P

Palace
Peace
Pizza
Plant
Pleasure
Plot
Pocket
Poem
Porosity
Propylaea
Prototype

Q

Quête
Quiétude

R

Récif
Récit
Reflet
Réminiscence
Repos
République rêvée
Respiration
Rêve
Roman

S

Scénario
Seau
Senteur
Sérendipité
Sommeil
Son
Songe

Q

Quest
Quietude

R

Reef
Reflection
Reminiscence
Rest
Roof
Rub (himself)

S

Scent
Script
Serendipity
Sharing
Shelter
Skylight
Sleep
Song
Sound
Space

Start-up
Symbole
Synesthésie

T

Table
Temps
Tente
Territoire
Timbre
Tohu-Bohu
Toit
Totem
Toto Room
Toucher
Transit
Transmission
Transport
Tressaillement
Tribu
Troc

Stamp
Star
Start-up
Symbol
Synesthesia

T

Table
Tale
Taste
Tea-light
Tent
Territory
Time
Totem
Toto Room
Touch
Transit
Transmission
Transport
Tree
Tribe
Twilight
Twitch

U

Univers

Utopie

V

Valse

Variation

Végétal

Vélo

Verger

Vestibule

Village

Vision

Voyage

W

Wok

U

Universe

Urban Island

Urban Motel

Utopia

V

Variation

Vegetable

Vestibule

Village

Vision

Voyage

W

Walk

Waltz

Wave

Wok

Wood

Workbench

Workshop

X & Y
comme
inconnues



Z

Zénith

**X & Y
as
unknowns**



Z

Zenith



Illustration par Moossa



Illustration by Moossa

Mob the people
Carl
Sandburg

14

**I am the people—
the mob—the
crowd—the mass.**

**Do you know that
all the great work
of the world is
done through me?**

**I am the
workingman,
the inventor,
the maker of the**

**world's food and
clothes.**

**I am the audience
that witnesses
history. The
Napoleons come
from me and the
Lincolns. They die.
And then I send
forth more
Napoleons and
Lincolns.**

**I am the seed
ground.**

**I am a prairie that
will stand for
much plowing.**

**Terrible storms
pass over me.
I forget.**

**The best of me
is sucked out and
wasted. I forget.**

Everything but
Death comes
to me and makes
me work and give
up what I have.
And I forget.

Sometimes I growl,
shake myself and
spatter a few red
drops for history
to remember.
Then—I forget.

When I,
the People, learn
to remember,
when I, the People,
use the lessons
of yesterday
and no longer
forget who robbed
me last year,
who played me
for a fool—
then there will be
no speaker

in all the world
say the name:
“The People”
with any fleck
of a sneer in
his voice
or any far-off
smile of derision.

The mob—the
crowd—the mass—
will arrive then.

MOB Hôtel
**La poly-
sensorialité
de l'hospitalité**

22

L'essence de MOB Hôtel se traduit par des identités visuelle, sonore, olfactive, gustative et tactile. MOB Hôtel est pensé autour de la polysensorialité. Elle débute par la dimension visuelle et spatiale de l'hôtel. Les valeurs véhiculées par la vue, par le son, par l'odeur sont constitutives de MOB Hôtel: hospitalité et convivialité, pluralisme et cultures, philosophies et savoirs, spiritualité et ataraxie. L'expérience vécue est gratifiante. Ces variables procurent 7 jours sur 7, nuit et jour, plaisir et satisfaction à ces voyageurs en transit.

Parce que le chez soi, le lieu même de la Loi, est par définition une sorte d'idéal irremplaçable, il faut penser à le suppléer et soigner la substitution. Fuite ou quête, contraint ou libre, le voyage porte l'exil. Les flux sont continus, incessants. L'hospitalité, le soin

de l'autre permettent de mieux comprendre sa venue, de mieux se comprendre. Cette venue est une visitation, une invitation, une incursion, une submersion. L'exposition à l'hôte, accidentelle, imprévisible à chaque nouvel individu, est étrangère à toute répétition, renouvelable à l'infini.

L'hospitalité est au cœur de notre conscience. MOB Hôtel déploie un réseau bienveillant. Les intuitions ressenties et partagées circulent dans l'hôtel entre les clients, entre ces individus qui composent la société et qui habitent MOB Hôtel. MOB bouscule l'acceptation contemporaine de l'hôtel, en alléguant que l'hospitalité est aussi affaire de synesthésie et de correspondances : de la cuisine à la méditation, de la musique au livre, du cinéma au jardinage. Les liens se tissent.

Nous déambulons dans cette « innovation community¹ », dans laquelle chaque idée est susceptible d'être transmise, reçue, acceptée via des plates-formes ouvertes et interconnectées. Le rôle des start-ups est fondamental dans la création de nouvelles connections au sein de MOB Hôtel, des connections similaires aux réseaux et entremêlements de notre cerveau humain. La collaboration est une clé indispensable au bonheur. « Il ne s'agit pas de la sagesse de la foule, mais de la sagesse d'un individu au cœur de la foule. Ce n'est pas le réseau en lui-même qui est intelligent ; c'est le fait que les individus gagnent en intelligence parce qu'ils sont connectés à ce réseau² ».

MOB Hôtel propose un nouvel environnement, donne les clefs de l'innovation, les outils de notre propre renouvellement.

Le laboratoire se veut nébuleux. Habermas conceptualisait déjà l'importance de la rencontre et du débat dans la formation d'opinions³. Les idées bouillonnent et les cerveaux s'affolent. On se dandine, on s'excite, on papillonne. Cultiver sans aucune mesure sa curiosité, rester à l'affût, lire, écouter, méditer, échanger avec des personnes hétéroclites. Les cultures se couplent, s'entremêlent, se reproduisent. Temps et espace sont nôtres, seuls nous-mêmes sommes notre propre limite: notre langage, notre savoir prétendument acquis et fini, notre champ d'expérience, notre force spirituelle que nous croyons limitée.

MOB Hôtel est une prolongation; le bien-être et l'hospitalité prennent leur source dans le fait même que l'hôtel change son propre modèle, sans cesse. MOB Hôtel est propice à l'irruption d'idées nouvelles,

au partage des cultures, à la volonté de changement. « Frotter et limer notre cervelle contre celle d'autrui », énonçait Montaigne.

MOB Hôtel relève d'une réflexion profonde sur l'hospitalité, sur le bien-être individuel et global, sur le progrès de l'humain. L'hôte doit aujourd'hui savoir conjuguer sa sensibilité moderne au type d'accueil qu'implique notre monde mondialisé et multiculturel — car l'accueil est la problématique centrale de ce siècle nomade. Il doit être question de nomadisme éclairé.

Si la liberté est grande pour notre humanité, si les remparts tombent, notre vulnérabilité s'est accentuée. Face au foisonnement d'un monde urbain en pleine mutation, MOB Hôtel s'inscrit comme un lieu nomade libre et sécurisant.

Créer un environnement de paix pour le client passe par ce travail interdisciplinaire et collaboratif, pour certes, construire le vécu hôtelier, et cultiver également une véritable expérience hospitalière, profonde et chaleureuse. Il est fondamental d'intégrer dans cette réflexion l'actualisation des envies et des besoins des individus, transcendant toute espèce de règles et matrice de marketing.

MOB Hôtel

Un imaginaire

Des tons et des couleurs,
un murmure sourd et continu,
une fragrance, un songe nocturne.
Se confondent aube et aurore,
crépuscule et nuit.

Une histoire

Une utopie concrète, une
république rêvée, un motel urbain
dans un territoire en partage.

Un motif

Une porosité indispensable,
sur les plan local, social,
culturel, disciplinaire, artistique,
philosophique.

Un positionnement

Avec un prix à la carte évolutif selon ses désirs, MOB Hôtel décroïssonne les dogmes sociaux. Il se situe entra la pizza et le jean. C'est un lieu fécond et salutaire. Le restaurant propose des pizzas et des salades à partager à petits et grands prix; l'hôtel accueille également les Food Trucks du quartier et d'ailleurs.

Nous partons du récit du motel urbain, comme havre de paix et d'hospitalité. Le rapport personnel à l'hôtellerie de luxe est revisité: l'expérience client se veut radicalement différente, innovatrice dans cet accompagnement des esprits.

La création et l'innovation ne s'illustrent pas à travers la compétitivité, à travers l'accomplissement quantitatif, performatif, mais trouvent un sens dans

la qualité de l'expérience vécue, éprouvée par le client, dans l'intégration profonde des passions, des cultures et valeurs inhérentes à MOB Hôtel.

Un leitmotiv

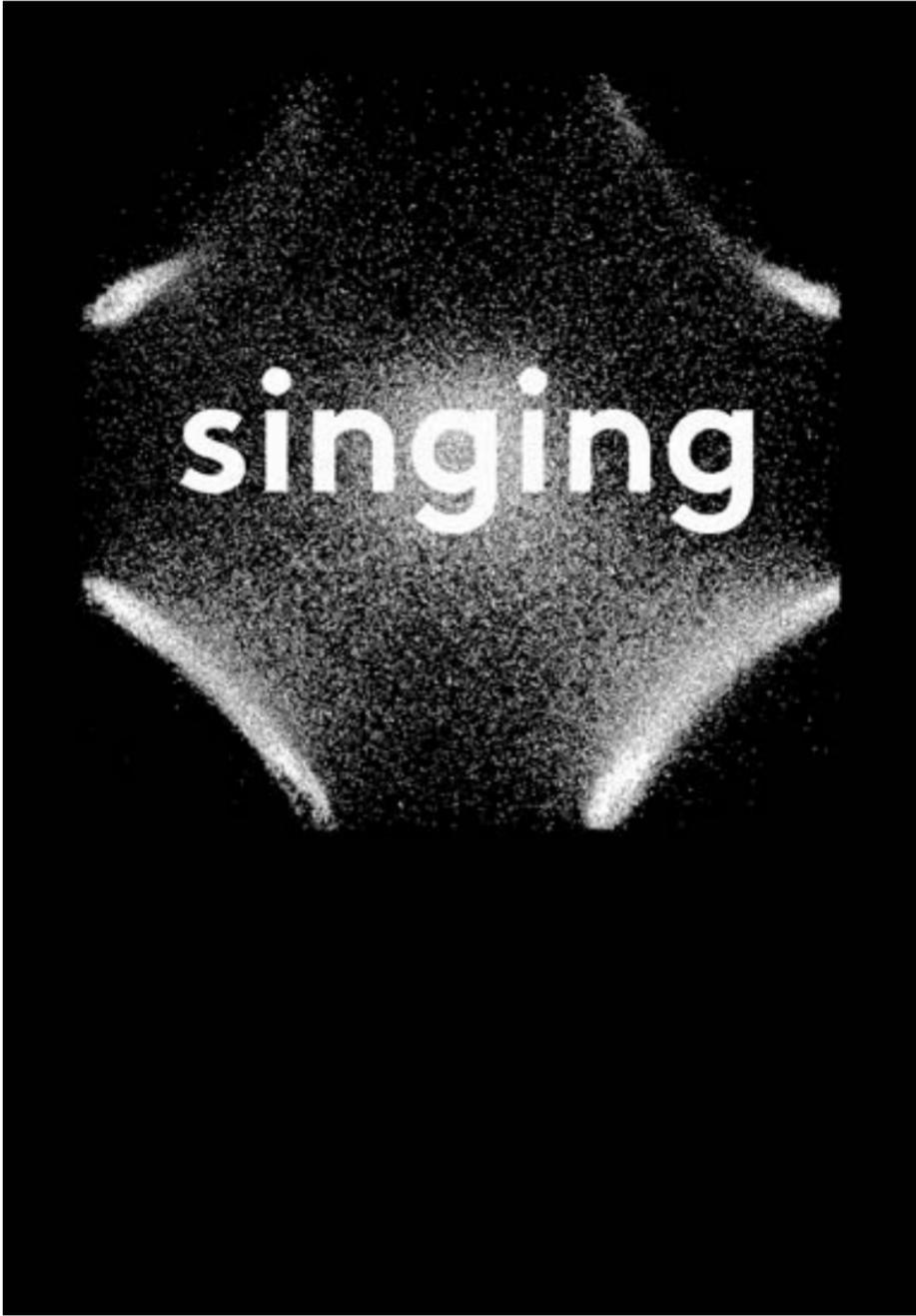
Littérature, culture et voyage sont au cœur du dispositif quasi psychique de MOB Hôtel.

Dans le voyage, dans l'errance, le livre demeure le lieu véritable.

« Pouvoir déclarer : Je suis dans le livre. Le livre est mon univers, mon pays, mon toit et mon énigme. Le livre est ma respiration et mon repos ⁴. »

Le livre est un viatique pour l'éternité.

1. *D'où viennent les bonnes idées*, Steven Johnson.
2. *Ibid.*
3. *L'espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Jürgen Habermas.
4. *Le Livre des questions*, Edmond Jabès.

A black and white illustration of a diamond-shaped particle structure. The structure is composed of numerous small, dark, irregular particles that form a dense, textured diamond shape. The word "singing" is written in a bold, white, sans-serif font across the center of the diamond. The background is solid black.

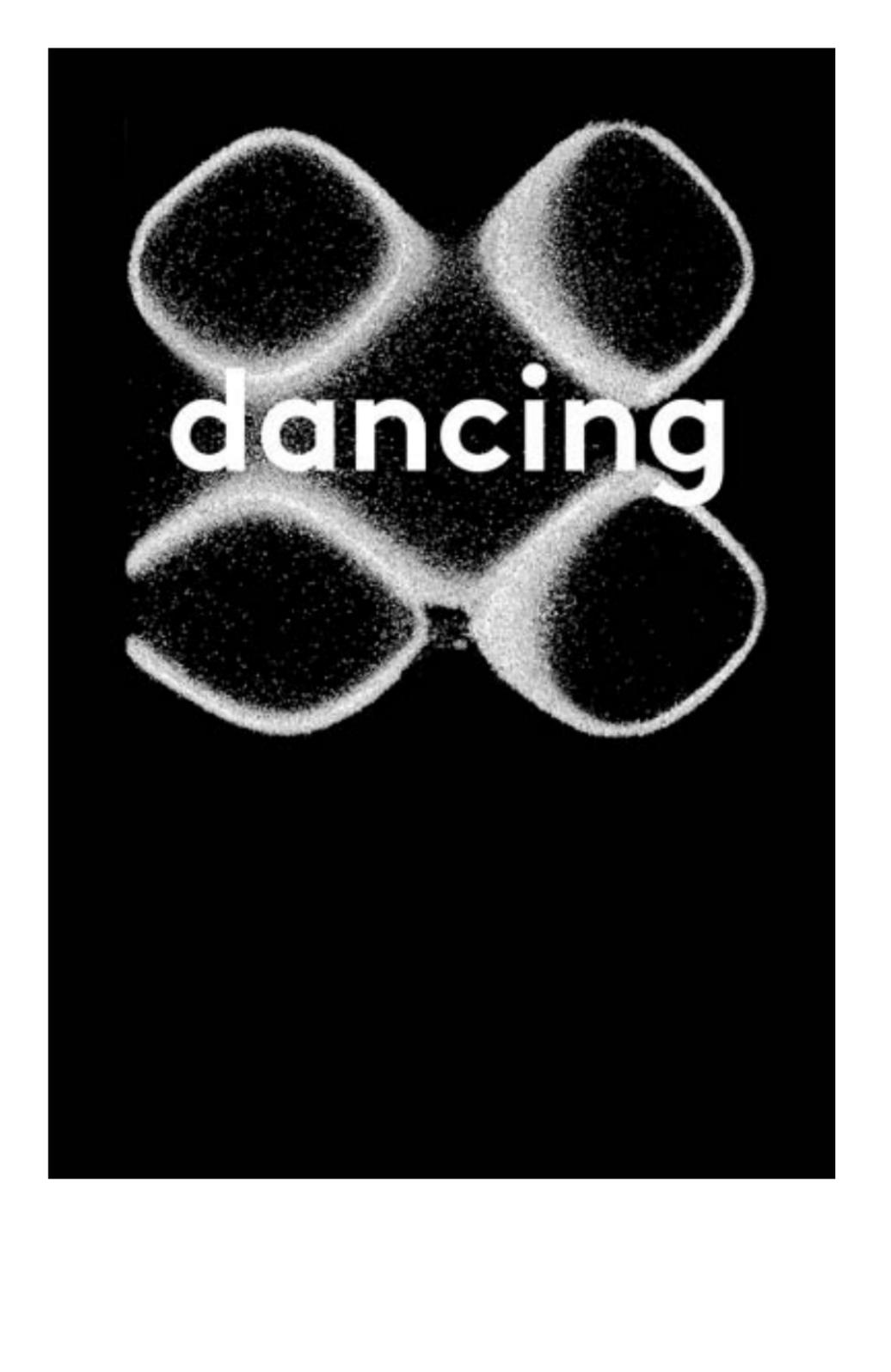
singing

Illustrations par GBH

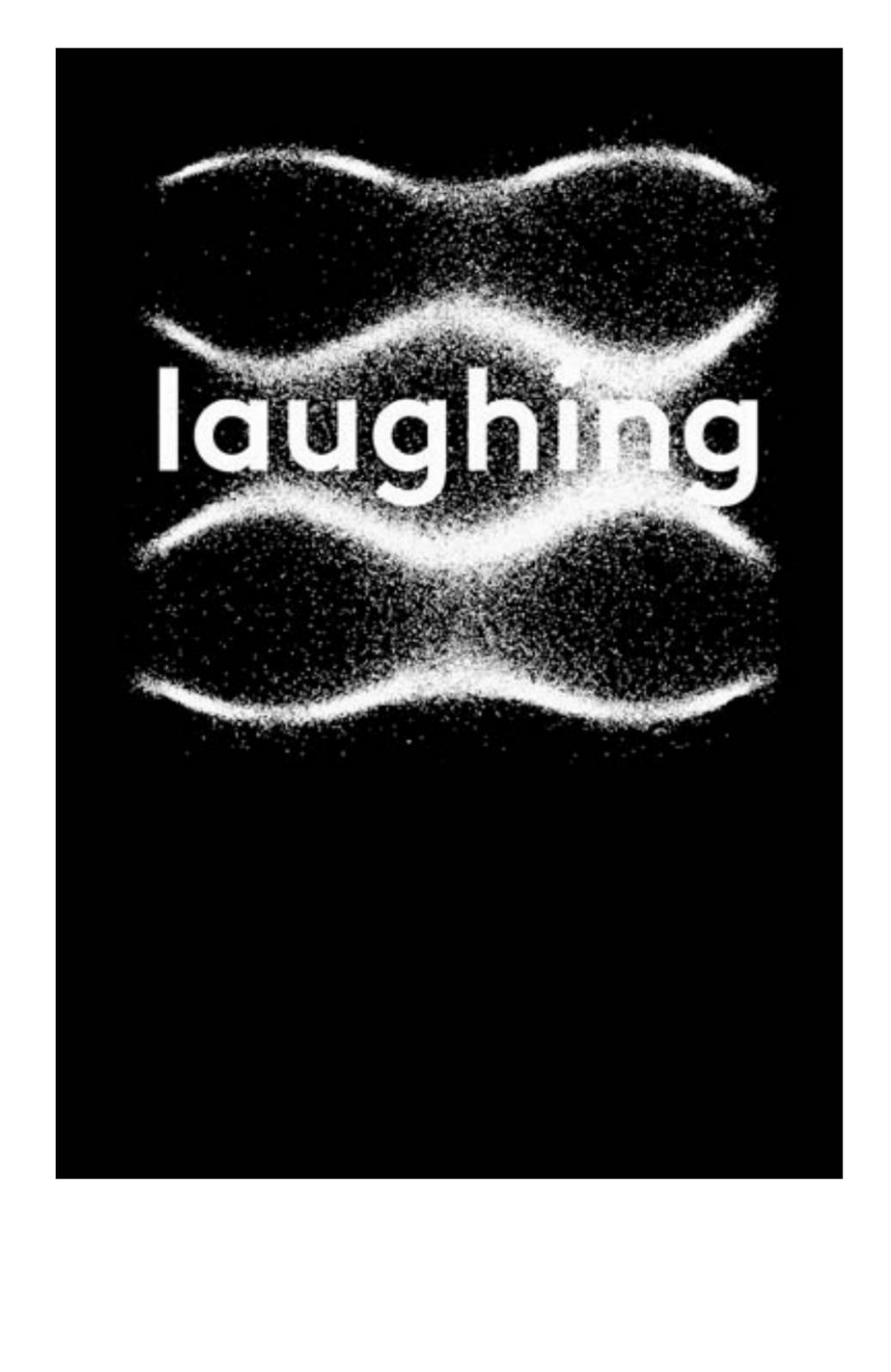


Illustrations by GBH





dancing

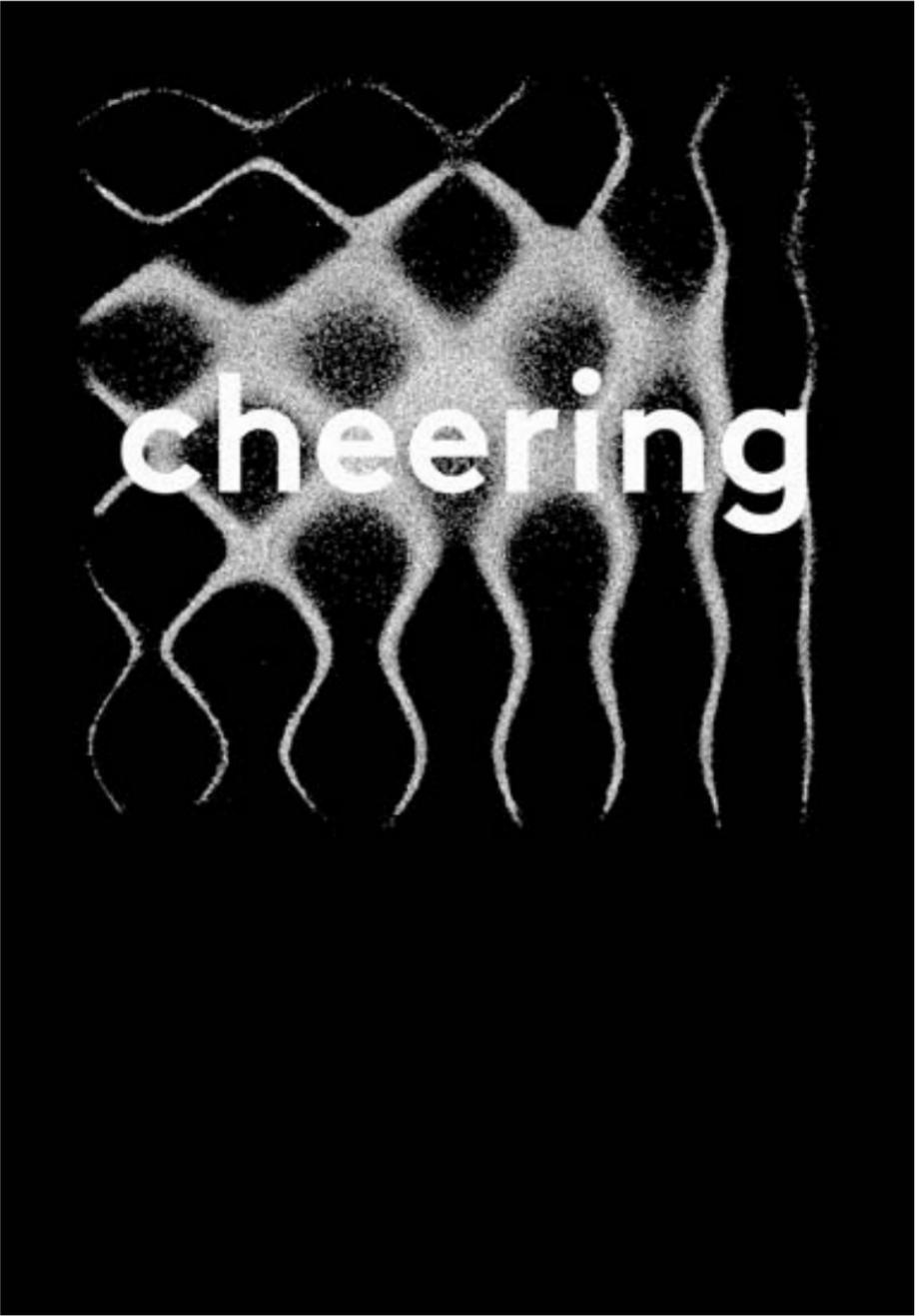
A black and white photograph of a sand hourglass. The sand is piled up in two bulbous shapes at the top and bottom, with a narrow neck in the middle. The word "laughing" is written in a white, lowercase, sans-serif font across the center of the hourglass, positioned over the narrowest part of the neck. The background is solid black, making the white sand and text stand out.

laughing





singing



cheering

À l'étranger,
ne demande point
son lieu
de naissance,
mais son lieu
d'avenir.

Aphorisme
Edmond Jabès

To the stranger,
do not ask
his place
of birth, but
his future
place.

Aphorism

Edmond Jabès

MOB Hotel
Poly-sensuality
of Hospitality

42

The spirit of MOB Hotel is reflected in the identities of sight, sound, smell, taste and touch. MOB Hotel has been thought in terms of poly-sensuality. It starts with the visual and spatial dimension of the hotel. The values conveyed by sight, sound and smell are integral to MOB: hospitality and conviviality, pluralism and cultures, philosophies and knowledge, spirituality and ataraxia. The experience lived must be enjoyable. These variables provide round-the-clock pleasure and satisfaction for passing travelers.

Just as chambers are the very place of the Law, the home is the nurturing cradle—the home is individually irreplaceable, which we should aim to substitute. Hospitality is priceless: escape or quest, obligatory or chosen, travel provides exile. Flows are constant, incessant. Hospitality and taking care of others helps us better

understand why they have come and also better understand one another. This visit—a visitation, an invitation, an infiltration, a submersion. Losing oneself in the other is complete. Exposure to the other, unpredictable for each individual, is unrelated to unnecessary repetition, forever renewable.

Hospitality is at the heart of our conscience. MOB is a caring network. Intuitions felt and shared circulate in the hotel between guests, between these individuals who make up society and who live in MOB. MOB disrupts the contemporary acceptance of the hotel, by alleging that hospitality is also a matter of synaesthesia and connections: from meditation to cooking, from music to books, from cinema to gardening. Ties are created, passions and ideas become one. We place ourselves in an innovation

community¹, in which every idea can be transmitted, received and accepted via open and interconnected platforms. The position of start-ups is essential. “This is not the wisdom of the crowd, but the wisdom of someone in the crowd. It’s not that the network itself is smart; it’s that the individuals get smarter because they’re connected to the network².” MOB offers a new environment, provides the keys to innovation, the tools to our own renewal.

The office aims to be nebulous. Habermas has already conceptualised the importance of meetings for creativity and wellbeing³. Ideas are teeming and brains are racking. We shimmy, buzz and flit. Cultivating endlessly our curiosity, lying in wait, reading, listening, meditating, exchanging ideas with a motley crowd. Cultures engage, intertwine

and reproduce. Time and space is ours, we are our own limit: our language, our reputed knowledge acquired and finished, our range of experience, our spiritual force that we consider limited.

MOB is an extension. Wellbeing and hospitality find their source in the very fact that the hotel changes its own social model, constantly. MOB favours the irruption of new ideas, sharing cultures and the desire to change. “Rubbing and filing our brain against that of another”, stated Montaigne. The role of start-ups is fundamental in the creation of new connections within MOB, connections that are similar to the networks and intertwining of our human brains. Collaboration is the vital key to happiness. MOB is born out of a profound reflection of hospitality and wellbeing, individually and globally, and its impact on human

progress. Today, a host needs to know how to combine modern sensitivity with the type of reception that drives our globalised and multicultural world since the beginning as the central issue stems from the nomadic century. This must be an enlightened nomadism. While freedom is important for our humanity, if the ramparts fall, our security is also made more fragile. Faced with the freedom and the great creativity of this urban world in the throes of change, MOB aims to be a nomadic place for intense, free and reassuring interactions.

Creating a peaceful environment for clients involves this integrative and collaborative work, to build the hotel's story, but also to cultivate a genuinely hospitable, profound and welcoming experience. It is fundamental to incorporate into this reflection a recognition of individual

**desires and needs, transforming
all types of current marketing rules.**

MOB Hotel

An imagination

**Tones and colours, a muted and
continuous murmur, a fragrance,
a nocturnal dream. Daybreak
and dawn, twilight and night
become one.**

A history

**A concrete utopia, a dream republic,
in a shared urban territory.**

A motive

**An absolute infiltration,
in local, social, cultural, disciplinary,
artistic, and philosophical terms,
for an absolute wellbeing.**

A positioning

Affordable and quality, MOB is accessible, fruitful and welcoming. MOB is between Jeans and Pizzas. A restaurant with attractively priced pizzas and salads to share. The idea of spiritual luxury. We have started with a secular biblical narrative, with the image of a secular monastery, an urban motel, as a haven of peace and hospitality. The personal affiliation to luxury hotels has been revisited: the client experience is aimed at being radically different, innovative in this way of accompanying the senses. Creation and innovation are no longer illustrated via competitiveness, a quantitative and performance-based achievement, but find their meaning in the quality of the experience lived and felt by the client in the profound integration of passions, cultures and the philosophies inherent in MOB.

A leitmotiv

Literature, culture and travel are at the heart of the virtually psychic scheme of MOB Hotels. In travel, in vagrancy, the book has the genuine place. “Being able to say: I am in the book. The book is my universe, my country, my roof and my enigma. The book is my breathing and my rest⁴.”

The book as the viaticum for eternity.

1. *Where Good Ideas come from*, Steven Johnson.
2. *Ibid.*
3. *The Structural Transformation of the Public Sphere: An Inquiry into a Category of Bourgeois Society*, Jürgen Habermas.
4. *The Book of questions*, Edmond Jabès.

Le livre
de l'Intranquillité
**Fernando
Pessoa**

52

Chacun de nous
est plusieurs à soi
tout seul, est
nombreux, est
une prolifération
de soi-mêmes.
C'est pourquoi
l'être qui
dédaigne l'air
ambiant n'est pas
le même que celui
qui le savoure
ou qui en souffre.

Il y a des gens
d'espèces bien
différentes dans
la vaste colonie
de notre être,
qui pensent
et sentent
diversement.

[...]

Et tout cet
univers mien,
de gens étrangers,
les uns aux
autres, projette,
telle une foule
bigarrée mais
compacte, une
ombre unique —
ce corps paisible
alignant
ses écritures,
et que je penche,

debout, sur
le haut bureau
de Borges
où je suis allé
chercher
le buvard que,
tout à l'heure,
je lui ai prêté.

[...]

Enrouler
le monde autour
de ses doigts,
comme
une femme joue
avec un fil
ou un ruban,
tout en rêvant
à sa fenêtre.

**The Book of
Disquiet**
Fernando Pessoa

58

Each of us is more than one person, many people, a proliferation of our one self. That's why the same person who scorns his surroundings is different from the person who is gladdened or made to suffer by

**them. In the vast
colony of our
being there are
many different
kinds of people,
all thinking and
feeling differently.**

[...]

And, like a diverse
and compact
multitude, this
whole world of
mine, composed
as it is of different
people, projects
but a single
shadow, that of
this calm figure
who writes,
leaning against
Borges's high desk

where I have come
to find the blotter
he borrowed from
me.

[...]

**Wrap the world
around our fingers,
like a thread or
ribbon which a
woman twiddles
while daydreaming
at the window.**

Le mariage
du ciel
et de l'enfer
William Blake

64

Si les portes
de la perception
étaient nettoyées,
toute chose
apparaîtrait
à l'homme
telle qu'elle est,
infinie.

Car l'homme
s'est refermé
sur lui-même
au point de voir
toutes choses
à travers les
étroites fissures
de sa caverne.

**The Marriage
of Heaven
and Hell**
William Blake

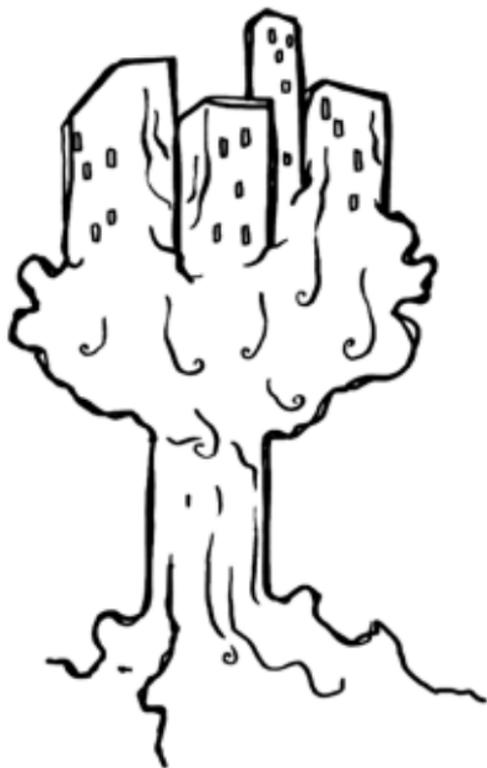
67

**If the doors
of perception
were cleansed
every thing
would appear
to man as it is,
Infinite.**

**For man has
closed himself up,
till he sees all
things thro'
narrow chinks
of his cavern.**

MOB Hôtel

La promenade



70

Lorsque l'on marche dans la rue, de loin, une réelle vision architecturale se dessine: un bâtiment qui pourrait incarner une forme de République rêvée.

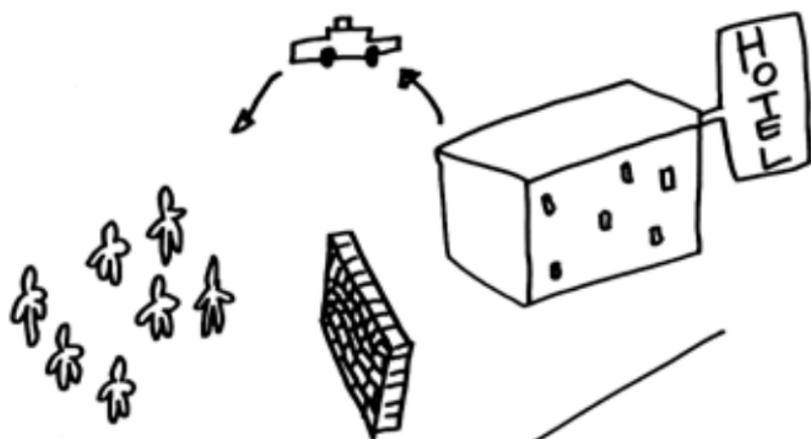
C'est un bâtiment assez bas de hauteur qui laisse deviner des choses mystérieuses, qui raconte l'histoire de cette République rêvée.

Le concept de Motel urbain révèle quelque chose de dynamique et d'humain. On emploie le mot « motel » au sens de « motel californien », pour cultiver cette vision de la contre culture californienne, dans son rapport à l'hôtel. Le principe même du motel est à l'origine un immeuble bas de hauteur où l'on venait ranger sa voiture, où l'on avait sa propre chambre. Aujourd'hui, on peut y ranger aussi sa moto, son vélo, son skate. Extérieurement donc, ce bâtiment laisse deviner tout un poème, un monde intérieur. Nous sommes face à un bâtiment qui témoigne déjà d'un discours.

On retrouve dehors le clin d'œil des rouleaux tibétains : des rondins en bois que l'on peut tourner, mais sur lesquels sont collées les affiches colorées des événements que nous organisons, à destination des clients et des habitants du quartier. Sur ces rouleaux, on peut découvrir par exemple l'affiche de la programmation cinéma Tex Avery pour les enfants le samedi après-midi, d'un concert dans le restaurant-bar, ou d'une conférence de philosophie en fin d'après-midi, un dimanche autour d'un café.

Les immenses cloches dorées de la République rêvée de MOB Hôtel sont suspendues. Elles créent et amènent la lumière, sans bruit, sans son aucun. Une lumière silencieuse, un halo lumineux, un repère au loin. Ces lumières donnent le ton, font naître l'intuition qu'une chose protégée se cache ici. Elles accompagnent également une réflexion sur le bois.

Cette perception, cette vue de l'extérieur, donne l'impression que nous sommes face à une usine restructurée. Cela est constitutif d'une idée forte chez MOB Hôtel : nous sommes dans des bâtiments redéployés, restructurés. Nous leurs donnons une seconde vie.



Le bâtiment Île urbaine

Les MOB Hôtels sont en U ou en L, tels des récifs, des îles urbaines qui permettent de s'isoler, de faire le vide. Cette forme permet la création d'un jardin en son creux, d'un lieu extérieur dédié, en dehors de l'existence des terrasses des chambres. Certaines, à Paris — Les Puces Saint-Ouen, donnent sur le Sacré-Cœur. L'intérieur est en bois et donne le ton, mais l'extérieur, le jardin, fait l'objet d'un traitement particulier.

Des potagers constituent également cette partie extérieure: des bacs, des lopins de terre sont attribués aux habitants du quartier pour faire pousser des aromates. Il ne s'agit pas de prétendre nourrir le quartier, mais bien de créer de la fraternité. On veut se rencontrer et se faire du bien, — les mains dans la terre.



Les potagers Lopins Sacrés

Les potagers sont disposés dans de grands bacs attribués chaque année lors d'un Bingo à des familles du quartier. Sont régulièrement organisées des kermesses et des soirées avec les voisins. Nous partageons des moments simples et privilégiés, tous réunis autour de jus frais, de bouteilles de vin, à jouer au Bingo. Les gagnants des potagers repartent avec leurs petites pancartes en bois, gravées sur le moment, à planter devant leur lopin de terre. Dès le lendemain, ils peuvent s'en occuper, après avoir signé un règlement intérieur pour le bon entretien et respect des potagers. Deux grandes tables d'hôtes sont également à leur disposition, pour des pique-niques.

Est entretenue une certaine porosité. Pour les clients, c'est aussi faciliter l'entrée en contact avec les habitants du quartier: on rêve d'aller manger une blanquette de veau, un couscous, une paëlla, un ragout chez le voisin d'en face. Nous nous improvisons facilitateurs, stimulateurs d'intentions et de convivialité. MOB Hôtel est un passeur.



Les jardins Bois couronnés

Ils tirent leur inspiration des jardins de Séville. Des petits pots sont posés au sol, d'autres accrochés au mur. On inscrit dans le paysage des points de verdure ici et là, des tâches de nature, un arbre puis un autre. Les surfaces sont relativement libres, pour faire aisément de la place en fonction des activités. Cette libération de l'espace est pratique pour des privatisations et leur organisation.

Le cinéma en plein air Kinoglaz

Nous programmons des films muets, des dessins animés, des films drôles et universels, adaptés à un très large public (Buster Keaton, Tex Avery), mais aussi des films d'Andrei Tarkovski, des films d'une grande diversité qui offrent une véritable et profonde expérience cinématographique. Le partenariat avec MUBI permet également d'explorer cet univers, de découvrir un monde nouveau. Nous créons une vie, un ton.

La tente Gloriette

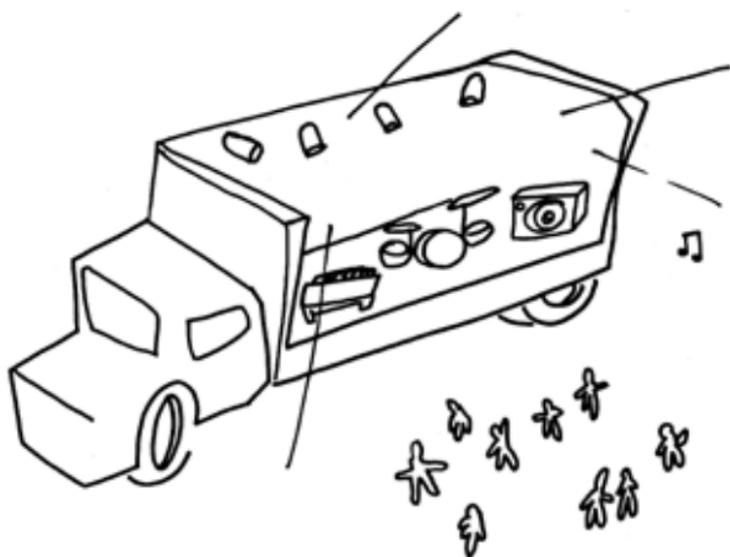
Une tente sera installée dans le jardin, pendant le chantier: un chef peut y cuisiner. Puis, à partir de l'été 2016, on peut y installer environ douze lits, avec des casiers et des grandes tables, à destination notamment des groupes de musique, en tournée l'été.



La scène live Camionnette décibellique

Une scène live est présente, apostrophe poétique et musicale, à travers un camion, version Shanghai, qui s'ouvre, se déploie avec des lumières qui clignotent. Cette scène est fermée la journée, mais s'ouvre le soir, s'illumine et s'anime.

Une sourdine raisonne aussi en continu dans l'hôtel; réminiscences, madeleine de Proust... De la chambre au jardin, de jour comme de nuit, RADIOOOOO vous transporte de pays en pays, d'une époque à une autre, du collectif à l'intime.



L'atelier Établi

Un petit atelier d'outils et d'objets ingénieux est installé dans les espaces extérieurs communs, ouvert 7 jours sur 7. S'y rencontrent clients, promeneurs, habitants et résidents du quartier pour partager autour de la vis et du boulon. Vélos, bicyclettes, skates, skis, rollers, grandes et petites roues peuvent y être bricolés, réparés, trafiqués. Des manuels sont à la disposition de tous.

La salle de méditation Accalmie de l'âme

Petite pièce, mais véritable lieu dédié, pour ceux qui méditent, pour réfléchir, pour se reposer. « La pratique spirituelle, un autre nom pour le métier d'homme.¹ » Aucune représentation religieuse n'y est introduite. En revanche, nous créons un patchwork de couleurs sur un vitrail, qui ne représente rien en particulier, mais dans le souhait de sacraliser cette République rêvée.



La salle d'information Lucarne sur le monde

Une salle d'informations avec Euronews permet de suivre toute l'actualité internationale: c'est notre lucarne sur le planisphère. On peut également imaginer un programme dénommé Heuronews, à la manière de One Minute, One Hero: un journal rassurant, qui relate des informations heureuses dans un monde serein et plein d'espoir, tout en prenant garde de ne pas l'idéaliser.

La presse Free Press

Une sélection d'une trentaine de titres, quotidiens, hebdomadaires, mensuels, biannuels, sont à disposition de tous les résidents. Ils reflètent une pensée libre et positive, et viennent de tous les pays.



La réception Propylée

La réception témoigne d'un clin d'œil aux épiceries indiennes, avec cette très haute disposition des produits. La réception est dans les tons ocre, jaune, gris, pour d'ores et déjà révéler une ambiance chaude. Occasionnellement, on introduit des couleurs plus pop, pour bousculer, provoquer une connexion entre les couleurs.

Un robot BEAM y est présent: il est l'ami de ceux qui sont seuls, il est un passeur également, un acolyte bienveillant.

L'idée du vestibule est que tout ce qui se trouve derrière cette réception est fait pour upgrader son confort, à petits prix: peignoirs, chaussures de bain... pour quelques euros de plus. Des tablettes sont aussi disponibles (partenariat MUBI pour la sélection des films). La notion de liberté est au cœur de l'expérience client, ce qui implique d'éviter des flux continus de programmes télévisés qui seraient imposés.

Il existe à la réception une sélection de produits, de souvenirs, pure production du coin, et non des tours Eiffel « made in china ». Nous lions des partenariats avec des marques « coups de cœur ». Nous avons ainsi la possibilité d'accueillir nos frères et sœurs, jeunes entreprises, engagées sur les questions du partage.



Avant cette réception, existe une sorte de sas de transition, dans lequel est coordonné un travail sur l'odeur et sur le son.

Visualisons: le client a eu un voyage difficile, il doit donc arriver à l'hôtel et se sentir immédiatement dans un territoire ami, favorable à ce qu'il est. Le bois s'impose, la tapisserie aussi, tout comme des objets qui rassurent. À la manière de ce que les individus mettent à l'entrée de leur maison, quelque soit leur culture (Ganesh, Mezouza, main de Fatma, petit chat coréen, fer à cheval, etc). Des rideaux viennent théâtraliser cette réception. Les petits objets portes bonheur tels que la main de Fatma sont cousus sur les rideaux, à même le tissu. Nous voulons une atmosphère de loge de gardienne retravaillée, avec toute la beauté de l'accumulation de petits objets précieux.

Un objet d'un designer indien est installé à la réception: une grande cruche d'eau, avec de la menthe et du citron, à la manière de la tradition andalouse. L'accueil est ainsi chaleureux: le client reçoit dès son arrivée un très beau verre, rempli d'eau à la menthe citronnée, très fraîche.

Un immense tableau en bois est accroché à l'entrée: c'est un espace strictement réservé aux clients. Il ressemble au tableau vert de notre classe d'école, sur lequel était accrochée à gauche une grande carte de géographie par des anneaux, libérant l'espace de droite pour écrire la leçon du jour à la craie.

Quand les clients reçoivent l'email de confirmation de paiement, ils peuvent accéder à une sorte d'intranet, dont l'idée est de faciliter la prise de contact entre eux, s'ils le désirent. Ils peuvent ainsi d'ores et déjà échanger sur leurs passions diverses et hobbies, s'attendre à l'aéroport et partager un taxi. L'idée est de créer une communauté avant l'arrivée même à l'hôtel.

Ce tableau du troc est un moyen d'accélérer les contacts, car en moyenne les clients ne restent que trois jours dans un hôtel. En revanche, ce n'est absolument pas un réseau social. On offre, en réalité, une période de temps aux clients pour prendre le contrôle avant leur arrivée. Ils n'ont plus besoin de la plateforme après, mais juste du tableau pour se laisser éventuellement des mots. C'est un outil éphémère. Le tableau est le « business » des clients.

Le restaurant & bar Table

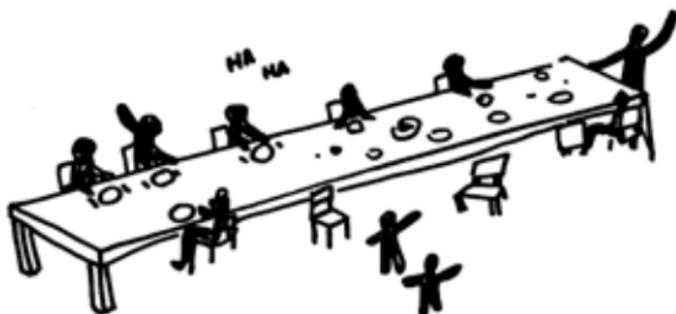
Un couloir vous y mène, qui dessert aussi la partie des ascenseurs, ce qui permet de découvrir d'un premier coup d'œil le restaurant et le bar. Des petits seaux sont accrochés au plafond, clin d'œil respectueux aux mineurs.

Le bar est plutôt parisien, plutôt zinc. Il reste en relation avec la cuisine. On y attend une table, on y boit un verre, on y mange une pizza. Nous ne proposons pas de cocktails, mais une sélection extraordinaire de vins, de bières, de whiskys, de vodkas.



Un bar à jus est ouvert. Des fruits frais récoltés le matin de notre petite main, fraîchement pressés de l'autre... On offre une parenthèse fruitée à son corps, à tout heure du jour et de la nuit, une cure de couleurs aux mille saveurs.

Le restaurant propose des pizzas sur les conseils avisés d'un chef étoilé, servies sur des plateaux de type four, carrés, comme à la maison, et non ronds. Nous cultivons cette idée d'une nourriture très simple: pizzas, salades, desserts. Dès l'installation des clients à table, les serveurs amènent un bol de houmous à partager avec des pitas, en signe de convivialité. La salade est également à partager, comprise dans la commande et dans le prix de la pizza. Les serveurs amènent sur la table, avant même la pizza, une assiette creuse avec du vinaigre de Xérès et du gros sel qu'ils écrasent et mélangent. Ils y ajoutent des oignons, pour préparer l'assaisonnement de la salade sous les yeux des clients.



Le menu compte quinze pizzas, de la très simple à celle à la truffe. Le choix de la pizza comme plat du restaurant est clé, la pizza favorise la mixité: tous âges, toutes classes sociales, toutes origines confondus. Tout le monde mange de la pizza. Elle permet également d'être en connexion avec le quartier, de faire vivre le restaurant la semaine. Cela ne retire pas non plus à MOB Hôtel une clientèle business. Quand la nourriture est bonne, les prix abordables et le décorum symbolique, l'envie est partagée. Le restaurant est végétarien, mais pas que vegan. Les pizzas sont entièrement issues de l'agriculture biologique. Trois pâtes à pizza sont préparées: une pâte blanche, une pâte sans gluten et une pâte au blé complet. La cuisine du restaurant est fermée, avec juste une partie vitrée.

On prévoit une programmation de différents Food Trucks, les amis de MOB Hôtel. La camionnette s'installe dans le jardin : glaces le mercredi, paëlla le vendredi, poulet rôti le dimanche!

De grandes tables hors sac sont installées à l'intérieur et à l'extérieur, à la manière du refuge en montagne. Les clients de l'hôtel peuvent acheter leur repas dans le camion, manger sur les tables hors sac. Une carte est également posée sur la table, avec les recommandations de nos frères restaurateurs du quartier : quatre sélections par exemple, de restaurants proches qui livrent, jouent le jeu. Un vaisselier et une poubelle sont prévus à cet effet. En revanche, les boissons devront être commandées chez MOB Hôtel.

Nous développons la porosité avec le quartier, en assurant aux clients une grande liberté. On stimule la convivialité et la rencontre avec les voisins.

La librairie Livre poché

Il s'agit de s'extraire de l'instrumentalisation du livre par la décoration notamment.

Nous sommes présents pour vendre, conseiller, commander un livre de poche. L'idée est de trouver une nouvelle manière de vivre son rapport au livre. On peut l'offrir, à un client, à une jeune femme aperçue de loin, à un jeune homme charmant de l'hôtel. Car un livre ne se jette pas, il se garde précieusement. La bibliothèque compte une collection classique de 6 000 livres de poche, dont les invités privilégiés sont Victor Hugo, Charles Péguy, Marcel Proust, Émile Zola... Mais aussi une collection moderne. Le livre est une madeleine de Proust, il donne à immortaliser un moment au MOB Hôtel. La traduction des livres se fait dans une quinzaine de langues.

La Toto Room Nipponnerie

La Toto Room, ou les sanitaires japonais, pour se chauffer et se nettoyer les fesses. C'est une expérience rigolote, mais aussi intérieure. Une dame pipi, personne très charismatique, est présente, le soir seulement, avec des petits bonbons, du parfum et des mouchoirs.

Les chambres Nids

La chambre est le berceau. Elle présente une particularité très forte: la présence d'un lit de camp, Le Divan de l'Autre. Il s'agit de raconter l'histoire de l'hospitalité et de l'altérité, y compris quand on est client. Existe donc la possibilité d'inviter son ami à rester dormir. La sémantique est singulière: être hôte c'est à la fois accueillir et être accueilli.

Divers éléments composent la chambre chez MOB Hôtel.

Un théâtre de marionnettes est installé à la tête du lit, grâce à un tableau caché derrière un rideau de velours rouge. Nous y dessinons un décor à la craie et jouons avec des marionnettes de papier — *Le petit Théâtre des Doigts* —, rejouant les thèmes et allégories inépuisables du conte, de la ville, du jeu, du mythe, de mœurs, et d'histoires autour de l'enfance également. À chaque ville correspond une collection de marionnettes originales, caractéristiques: l'univers de Paris — Les Puces Saint-Ouen se décline ainsi sous la forme de petits arlequins, pantins et éléments audoniens.

Des petits bacs de rangement sont placés sous le lit, prévus pour les sous-vêtements.



Le linge est accroché sur les patères murales, disposées le long de la chambre, pour créer de la couleur (clin d'œil aux drapeaux tibétains). La moyenne d'un séjour est de trois jours, le placard n'est donc pas indispensable. Un grand élastique plat et large est placé autour du lit, pour accrocher son livre. Des enceintes peuvent être louées à la réception à petits prix. Un coffre fort est logé au-dessus du bureau. Des prises internationales sont prévues. Un grand réfrigérateur est à la disposition du client, pour y mettre de la nourriture et des boissons, sans restriction aucune. Les rideaux sont en toile de jute. Le dessin de la moquette propose une histoire de l'hospitalité et de l'espoir, brodée, à la manière du logo de la série Fargo. Ce récit peut-être facilement interprété après observation et se lit dans des sens différents, de chaque côté du lit. Un bureau est au cœur de la chambre, mais isolé. Un objet habille l'encadrement de la fenêtre: une lumière, quelque chose qui donne le sourire.

Les toilettes sont séparées de la douche et fermées. La douche est extrêmement simple: il s'agit juste d'un pommeau. Une cruche est prévue, pour apprendre à se laver autrement, dans le respect du rapport à l'eau. C'est une invitation à remplir la cruche, à se savonner, à se mouiller. On encourage un rapport fort et sensuel.

L'enfance Balbutiements

Le petit Théâtre des Doigts est aussi un jeu de marionnettes pour enfants, avec des personnages qu'ils reconnaissent et qui les amusent. Ils s'inventent un conte et jouent des fables, ils racontent une histoire dans un décor miniature.

MOB Hôtel est un espace de vie également pour l'enfant, un théâtre inventif et ludique, pour rêver et apprendre. Des ateliers pour petits artisans et apprentis miniatures sont animés ; l'enfant apprend le légume, à mettre les mains dans la terre. Il se plonge dans la mécanique de son petit vélo à quatre roues. Il participe à un atelier de cuisine et fait ses propres cookies.

Le cinéma en plein air propose notamment une programmation qui lui est accessible, qui l'éveille. La plateforme de films en ligne MOB Hôtel en partenariat avec MUBI offre une sélection de dessins animés et films pour petits comme pour grands.

Car MOB Hôtel est aussi une immersion dans le monde de l'enfance, privilégiant curiosité, sensorialité, créativité. L'enfant est libre, confiant, l'apprentissage quotidien, à travers l'expérience — expérience de l'autre, de la terre, des lettres et des chiffres, des travaux manuels et pratiques, afin de pouvoir s'intégrer en toute plénitude au monde d'aujourd'hui et de demain, sans angoisse aucune ni pour lui et ni pour ses parents.

Mary Poppins, dame de compagnie ou chaperon de MOB Hôtel sont présents pour s'occuper de l'enfant qui n'est jamais seul et l'accompagner, à la demande des parents.



Le salon Air Mob Nef suspendue

Le salon Air Mob est un lieu unique, pour répondre à une problématique simple : l'attente. On y retrouve des lits de camping pour dormir, des écrans avec des horaires de trains et d'avions, une connexion internet, des canapés, des sandwiches et des légumes, des boissons, un espace pour enfants, un espace de recharge pour ordinateurs, des douches... Tout pour attendre en toute tranquillité, en check in ou en check out. Un accès au jardin est également prévu.

Ce salon est occasionnellement gratuit pour une heure, mais payant pour une durée relativement longue.

L'espace de travail Kolkhosita

Sont invitées dix ou quinze jeunes entreprises, qui peuvent bénéficier pendant un an d'un bureau gratuit dans MOB Hôtel avec internet, casier wifi, imprimante, lieu dédié, espaces de réunion, rendez-vous possibles et cafés dans le restaurant... Ces jeunes entreprises participent au réseau bienveillant que constitue MOB Hôtel.

Les privatisations Intimes bacchanales

Les privatisations peuvent être intérieures ou extérieures, pour des fêtes, des festivals, des mariages... On offre un lieu extraordinaire, au milieu des puces, où existent mille choses à voir, comme une caverne d'Ali Baba.
The New Suburb!

Le marché local & bio Halle prodigieuse

Chaque semaine, deux ou trois producteurs de fruits et légumes biologiques et locaux viennent à la rencontre des clients de MOB Hôtel et des voisins, en disposant leurs échoppes fabuleuses. MOB Hôtel s'engage par ailleurs à acheter un pourcentage des produits ainsi produits pour la cuisine du restaurant.

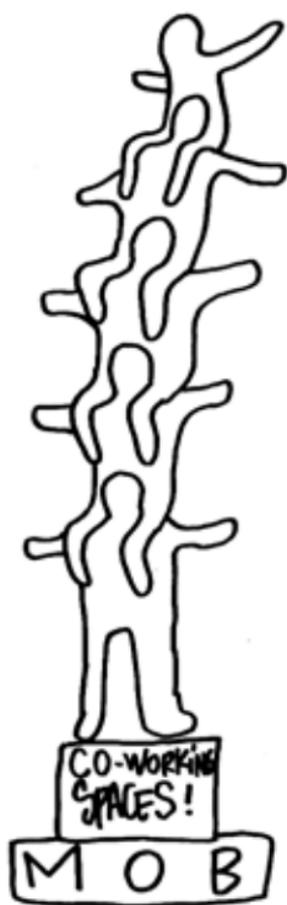
MOB Hôtel souhaite encourager les clients, les jeunes, les voisins, à mieux consommer, à goûter et à aimer des pommes issues de l'agriculture biologique, à apprendre à constituer leur bento du jour...



Épilogue

Le séjour du client prend fin par son passage par le sas de transition initialement emprunté, chemin initiatique. Il y allume une bougie en guise d'au revoir à MOB Hôtel et repart avec sa propre bougie.





Le livre
de l'Intranquillité
**Fernando
Pessoa**

100

Je vois fleurir
bien haut,
dans la solitude
nocturne, une
lampe inconnue
derrière une
fenêtre. Tout
le reste de la ville
est obscur, sauf
aux endroits
où de vagues
reflets de la clarté
des rues montent

faiblement
et posent ici et là,
très pâle, un clair
de lune inversé.

Dans le noir
de la nuit, les
maisons
elles-mêmes font
peu ressortir
leurs couleurs
diverses,
leurs nuances:
seuls de vagues

différences,
comme abstraites,
irrégularisent cet
amoncellement
de toits.

**The Book of
Disquiet**
Fernando Pessoa

104

High up in the
lonely night
an unknown lamp
blooms behind
a window.

Everything else
in the city is dark
except where the
feeble rays from
the street lamps
rise hesitantly and,
here and there,
resemble the

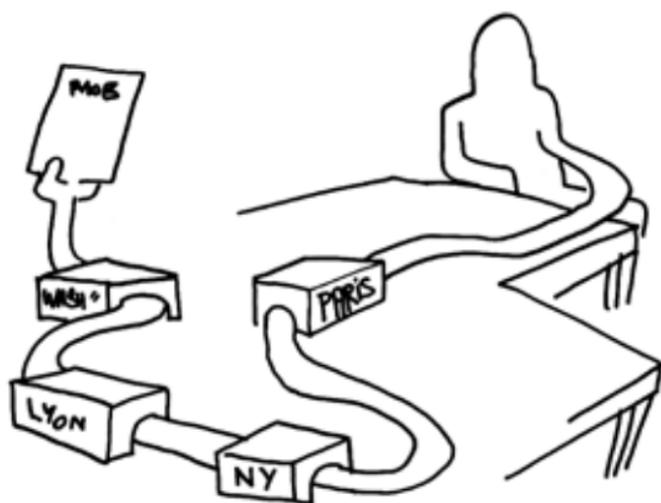
**palest of earthy
moonlight.**

**In the black of
the night the
different colours
and tones of the
houses are barely
distinguishable;
only vague, one
might say abstract
differences,
show up the
irregularities of**

**the unruly piles
of roofs.**

MOB Hotel

The Amble



Illustrations by Moossa

108

When walking about in the street, we see a type of architectural vision emerging: a building that embodies the form of the Dream Republic.

This low-rise building has a mysticism and tells the story of the Dream Republic.

The concept of Urban Motel reveals a dynamic and human element. We use the word “motel” in the sense of “Californian motel” to cultivate this vision of an anti-cultural Californian vision in relation to the hotel. The main concept is based on a low-rise building where to keep your car, or have your own room. Nowadays we can also keep a motorcycle, bike, skateboard. In this way externally, the building hints at a kind of poem of a whole world inside. We are faced with a building that speaks to us.



Outside we recognize a Tibetan influence: Rotating wooden logs featuring colorful posters for the events we organize, designed to attract guests and local residents. For example, you might find a Tex Avery film poster for the Saturday afternoon children's schedule, a concert in the bar restaurant or a philosophy conference one late Sunday afternoon over coffee. We set the mood.

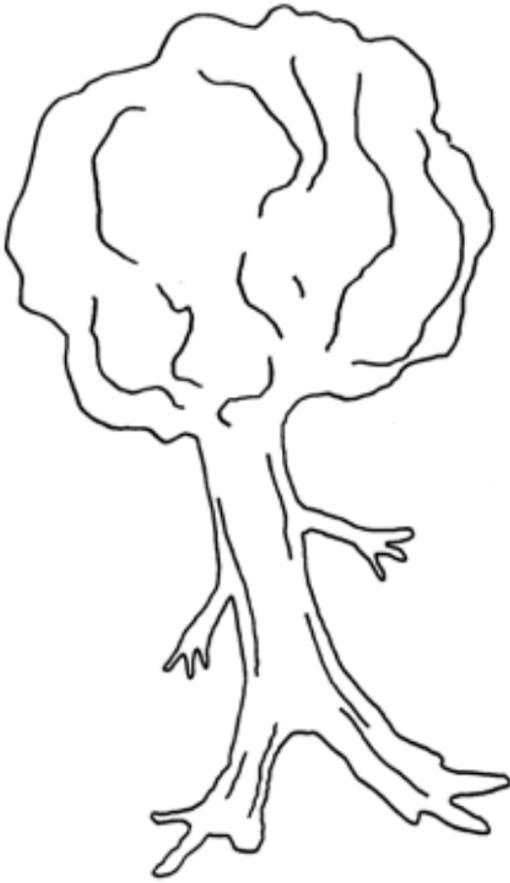
The huge golden bells of MOB's Dream Republic are suspended, they create and bring light, no noise, none at all. A silent light, a luminous halo, a landmark in the distance. These lights set the tone, implying that something protected is hidden here. The bells also give a reflection on the wood.

This perception, this outside view, gives the impression that we are facing a reconstructed factory. This embodies a very strong belief in MOB Hotels: we are in reallocated and restructured buildings. We give them a second life.

MOB hotels are U or L shape, reefs, urban islands that make it possible to be alone, to clear ones mind. This shape allows the creation of a garden in the hollow, a dedicated outside area that is away from the bedroom terraces. Some in Paris at Saint-Ouen flea market overlook the Sacre-Coeur. The interior is made of wood giving a warm atmosphere, outside, the garden has had special treatment.

Vegetable gardens also form part of the exterior: tubs and plots are allocated to local residents for growing herbs. We're not talking about feeding the neighborhood, but creating community spirit. We want to meet up and do good, with our hands in the earth.





The Vegetable Allotments Sacred Plots

The gardens are arranged in large containers and are annually given away as prizes during a family neighborhood bingo game.

We are regularly organizing fairs and parties with neighbors. We share simple, special moments all together gathered around bottles of wine, playing bingo. Winners of these little gardens leave with a small wooden engraved sign to plant in front of their plot.

The next day, it's all theirs after signing the rules for insuring proper care and respect of the gardens. Two large host tables are also available for picnics.

We give the neighborhood a sense of complete integration. For our guests, it also offers an opportunity to have contact with the locals: dreams of eating a veal stew, couscous, paella or a ragout with the neighbor opposite becomes reality. We improvise our capacity as designers and idea stimulators in a community environment. MOB Hotel is a go-between.

The Gardens Crowned Wood

Inspiration is drawn from the gardens of Seville. Small pots placed on the floor, others hanging on the wall. We enhance the landscape with green dots here and there, splashes of nature, one tree after another. The areas are relatively open, this freedom of space makes it easy to organize activities and private events.

The Outdoor Cinema Kinoglaz

We schedule silent movies, cartoons, comedies and universal movies, suitable for a wide audience (Buster Keaton, Tex Avery), but also movies by Andrei Tarkovsky, giving a chance to deconstruct cinema related prejudices, movies that offer a truly profound cinematic experience.

The partnership with MUBI allows us to explore the cinematic universe and discover a new world. We create a life, a mood.

The Tent Gazebo

A tent will be installed in the garden during construction: a chef can cook in the camping kitchen. From summer 2016, twelve beds will be set up with lockers and large tables, to accommodate bands that are touring in summer.

The Live Stage Decibel Truck

A live stage is in place, a poetic and musical experience through a Shanghai style truck, which opens and unfolds with lights flashing. This stage is closed during the day, but opens in the evening animated with lights and sound.

A quietness also continuously resonates through the hotel; reminiscences, Proust's Madeleine... From the bedroom to the garden, day and night, RADIOOOOO transports you from country to country, from one era to another, from the shared collective to the intimate.

Workshop Workbench

A small workshop with tools and ingenious objects is set up in the communal outdoor areas, open 7 days a week. A meeting place for customers, walkers, locals and neighborhood residents to share around screws and bolts. Bikes, bicycles, skateboards, skis, skates, big or small wheels can be patched, repaired, souped-up. Handbooks are available for all.

The Meditation Room Calm The Soul

A small room, a place dedicated to those who meditate, a place to think, rest. "Spiritual practice, another name for the job of man."¹² No religious representation is introduced here. We strive to create a patchwork of colors on a stained glass window, which depicts nothing in particular, just the desire to sanctify the Dream Republic.

An information room with Euronews allows us to follow international events: it is our window on the universal map. One can also imagine a program called Heuronews—“Happynews”, like One Minute, One Hero: reassuring news stories that recount uplifting events in a serene and hopeful world, but taking care not to idealize.

Press Free Press

A selection of some thirty titles, daily, weekly, monthly and biannually, are available for all guests. They reflect free and positive thinking, and come from all countries.



The reception reflects an influence of an Indian grocery store, with a great range of products available. The reception is in tones of ocher, yellow, gray, to evoke a warm ambience. Occasionally, we introduce more vibrant “pop” colors, to mix it up, creating a connection between colors.

A beam robot is present at the reception: he is the friend of those who are alone, it is also a go-between, a caring sidekick.

The idea of this hallway, and everything you can find at the reception is designed to upgrade comfort levels at low prices: bathrobes, slippers... for just a few euros more. Tablets are also available (MUBI partnership for films). The concept of freedom is at the heart of the customer experience, which involves avoiding continuous streams of TV programs that would normally be charged to the guest.

At the reception there are a selection of products, souvenirs, unique crafts from the area, not Eiffel Towers “made in china”. We have partnership links with brands we term “our favorites.” We also have the opportunity to welcome our brothers and sisters in terms of young companies, continuing our commitment to sharing.

Before the reception is a small transition room, in which there is a coordination between smells and sounds. Imagine: the guest has had a very difficult journey, they get to the hotel and immediately they feel they are in a friendly environment, comforting for the kind of state they must be in. The combination of wooden artifacts and tapestry is reassuring. In the style of what individuals may put at the entrance of their house, whatever their culture (Ganesh, Mezuzah, Hand of Fatima, a small Korean cat, horse shoe, etc). Heavy curtains add a touch of theatre to this reception, avoiding the “business lobby” feel. Small items that bring good luck such as the Hand of Fatima are sewn into the fabric of the curtains. We want a reworked caretaker’s lodge atmosphere with beauty taken from the accumulation of small precious objects.

An authentic relic by an Indian designer is installed at the reception: a large jug of water with mint and lemon, in the style of Andalusian tradition. The welcome is warm: on arrival the guest receives a beautiful glass filled with cool water and refreshing lemon mint.

A large wooden picture is hung at the entrance: an area reserved for clients. It looks a bit like a classroom black board, on the left is a large geographical map hung up with rings, freeing space on the right to chalk up the day's lessons.

When clients receive the payment confirmation email, they can access a kind of intranet, which enables them to make initial contact if they wish. They can discuss various passions and hobbies or share a taxi from the airport. The idea is to create contact within a community before arrival at the hotel. This kind of exchange facility is a way to speed up communication, especially as guests stay on average only three days in a hotel.

This is definitely not a social network however. We provide a period of time for guests to get organized before they arrive. It's not a service needed after the stay, but the guest can leave a few words or messages if they wish. This is a temporary tool, for customer use.



A corridor takes you there via the lifts, allowing you to instantly visually discover the restaurant and bar. Small buckets on the ceiling, a reference to minors, reduces the space.

The bar has a Parisian feel about it, zinc, which also ties in with the kitchen. Here's where you can wait for a table, have a drink or eat a pizza. We don't offer cocktails, but an extensive selection of wines, beers, whiskeys, vodkas.

A juice bar is open. Fresh fruit harvested in the morning by our own hand, freshly pressed by an other... We offer fruity reinforcement for the body at any time of day or night, a colourful fix of a thousand flavours.

The restaurant offers pizzas recommended by our top chef, served on oven-style square boards, not round ones, just like at home. We cultivate the idea of providing simple food like pizzas, salads and desserts. From the moment the guest sits down at the table, waiters bring a bowl of hummus with pita bread to share, a sign of conviviality. There is also salad to share, which is included in the order at the same price as the pizza. Before the main course the waiters also bring to the table a shallow dish with sherry vinegar and coarse salt to crush and mix together, then they add the onions and prepare the salad dressing in front of customer.

The menu has fifteen pizzas to choose from, starting with the very simple to pizza with truffle. The choice of pizza as the restaurant dish is key, pizza promotes diversity: for all ages, all social classes, all mixed origins. Everyone eats pizza. It also helps to build ties with the neighborhood and to keep the restaurant lively during the week. This does not distract from the MOB business clientele. When food is good, the prices affordable, in a symbolic decor, everyone comes. The restaurant is vegetarian, not just vegan. The pizzas are made entirely from organic ingredients. Three pizza crusts are prepared: a white dough, a gluten-free dough and a whole wheat dough. The restaurant kitchen is closed off with just a glass partition.

We provide a schedule of various Food Trucks, friends of MOB. The truck is based in the garden: ice cream on Wednesdays, paella on Fridays, roast chicken on Sundays!



Large picnic tables are installed inside and outside, in the style of a mountain refuge. Hotel guests can purchase their food at the truck, then dine on picnic tables. On the tables a map is provided, with recommendations of other restaurants in the area: four selections for example, of nearby restaurants that deliver. A washing up area and bins are provided for this service. However, beverages are ordered from MOB.

We must look after our relationship with the neighborhood as well as being able to provide guests with a sense of freedom. We promote a sociable, friendly environment and an opportunity to meet the locals.

The Library Borrowed Book

We are getting away from the idea of the function of the book by including books in the decor. We are available to sell, give advise or order books. The aim is to find a new way of experiencing a rapport with the book. It could be offered to a guest, a young woman seen from afar, a charming young man in the hotel. Books aren't thrown away, books are treasured possessions. The library has a collection of 6,000 classic books, the privileged authors include Victor Hugo, Charles Peguy, Marcel Proust, Émile Zola... The book is like Proust's Madeleine, capturing the moment at MOB.

Translation is done in as many languages as possible.

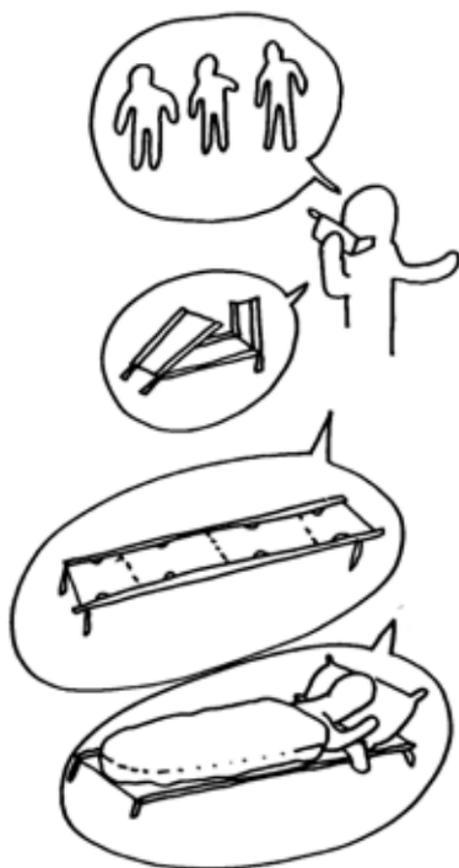
The Toto Room Nipponnerie

Japanese hygienic Totoroom: used to warm and clean bottoms. It's a funny but also internal experience. A very charismatic pee pee lady, is present with small candies, perfume and tissues, in the evening only.

The Bedrooms Nests

The bedroom is the cradle. It includes a special feature: the camp bed, which we call the Other's Divan. We tell the story of hospitality and otherness, putting yourself in the place of the guest. Having the possibility of inviting a friend to stay and sleep. A unique semantic: being a host is to be welcoming and also be welcomed.

A puppet theater is installed at the head of the bed, thanks to a concealed panel hidden behind a red velvet curtain. We draw a setting in chalk and play with paper puppets—*The Little Finger Puppet Theatre*—playing over the endless themes and allegories, of storytelling, of the city, the game, the myth, morals, and also stories around childhood. Each city corresponds to a collection of original puppets, characteristics: the world of the Paris—Saint-Ouen Flea Markets therefore takes the form of small harlequins, puppets and Audonien elements.



Small storage boxes are provided under the bed, for underwear. Laundry is hung on wall hooks, arranged along the bedroom, to create color (nod to Tibetan flags). The average stay is three days, so you do not necessarily need a closet. A large flat, wide elastic band is placed around the bed to keep your book. Speakers can be rented at the reception, they are connected to bluetooth. A safe is available above the desk. International plugs are provided. A large refrigerator is available to the guest, for food and drink with no restrictions. The curtains are made of jute canvas. The carpet design represents a story of hospitality and hope, embroidered, like the logo of the Fargo series. After inspection this narrative can be easily interpreted and reads in different directions on each side of the bed. An isolated desk is at the heart of the room. An object dresses the window frame: a light, or something that will give a smile.

The toilet closed off and separate from the shower. You can go to the bathroom while the other takes a shower. The shower is very simple: just a shower head. A jug is provided, teaching us to wash in a respectful way, conserving water. There is an invitation to fill the jug, lather up and get wet. We encourage this significant and sensual connection.

The Little Finger Puppet Theatre is also a children's puppet game with characters they recognize and have fun with. They invent a fairytale and play out fables, they tell a story in a miniature set.

MOB Hotel is equally a living space for children, an inventive and playful theater to dream and learn. Workshops for young artisans and mini apprentices come alive; they learn about the vegetable, putting their hands in the earth. Throwing themselves into the mechanics of their little four wheel bike. Participate in a cooking workshop and make their own cookies.

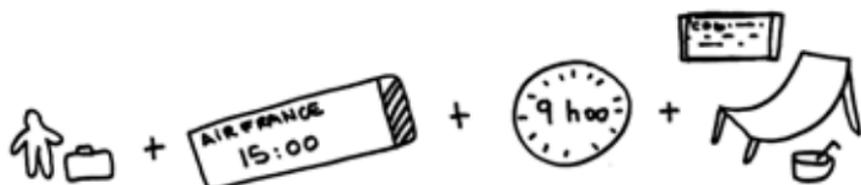
The outdoor cinema in particular offers a program available to children, which sparks their interest. MOB Hotel's online film platform, in partnership with MUBI offers a selection of cartoons and movies for children as well as adults.

Because MOB Hotel is also an immersion in the world of childhood, favoring curiosity, tactility, creativity. The child is free, confident, everyday learning, through experience—experience from the other, from the earth, from letters and numbers, from practical and manual work, all this in order to integrate completely in the world of today and tomorrow, without any worry at all neither for himself nor his parents.

Nurse, Mary Poppins, lady-in-waiting and chaperone of MOB Hotel is available to care for children at the request of parents, so they are accompanied and never alone.

The MOB Air Room Suspended Hub

The MOB AIR living space is a unique place and an answer to a simple problem: the inevitable wait. It includes camping beds for sleeping, screens with train and plane schedules, an Internet connection, canapés, sandwiches and vegetables, drinks, a children's area, a recharging dock for computers, showers... Everything you need to relax and wait during check in or check out, and not to be thrown out on the street. Access to the garden is also provided. This service is free for an hour, but charged for relatively long periods of time.



The Coworking Space Kolkhosita

We have invited ten or fifteen young companies, who can benefit from the MOB office free for one year with internet, wifi, printer, dedicated meeting spaces, coffees and meetings are possible in the restaurant... These young companies create part of the philanthropic MOB network.

The Private Functions Intimate Revelry

Privatization can be inside or outside, for parties, festivals, weddings... We offer an extraordinary location, in the middle of the flea market. Like an Aladdin's cave, there are thousands of things to see. This new suburb is very attractive to the international visitor.

The Local Organic Market Enormous Covered-Market

Every week, two or three local organic fruit and vegetable producers come to meet MOB Hotel guests and neighbors, with their fabulous stalls. MOB is committed to buying a percentage of organic products for the hotel kitchen.

MOB wants to encourage guests, young people, neighbors, to eat well, taste and enjoy apples from organic sources and learn how to build their bento box of the day.



Epilogue

The guest's stay comes to an end in the same little transition room he occupied when he arrived, a rite of passage. He lights a candle as a farewell to MOB and goes back with his own candle.





Que ma joie
demeure
Jean Giono

132

C'était une nuit
extraordinaire.

Il y avait eu
du vent,
il avait cessé,
et les étoiles
avaient éclaté
comme de l'herbe.

Elles étaient en
touffes avec
des racines d'or,

épanouies,
enfouies
dans les ténèbres
et qui soulevaient
des mottes
luisantes de nuit.

Jourdan
ne pouvait pas
dormir.

Il se tournait,
il se retournait.

« Il fait un clair
de toute beauté »,
se disait-il.

Il n'avait jamais
vu ça.

Le ciel tremblait
comme un ciel
de métal.

On ne savait
pas de quoi

puisque tout
était immobile,
même le plus
petit pompon
d'osier.

Ça n'était pas
le vent.

C'était tout
simplement
le ciel qui
descendait

jusqu'à toucher
la terre,
racler les plaines,
frapper
les montagnes
et faire sonner
les corridors
des forêts.

Après,
il remontait
au fond
des hauteurs.

Joy Of Man's
Desiring
Jean Giono

138

**It was an
extraordinary
night.**

**The wind had been
blowing: it had
ceased, and the
stars had sprouted
like weeds.**

**They were in tufts
with roots of gold,
full-blown sunk**

into the darkness
and raising
shining masses
of night.

Jourdan could not
sleep. He turned
and tossed.

“The night
is wonderfully
bright,”
he said to himself.

He had never seen
the like before.

The sky was
vibrating like
a sheet of metal.

You could not
tell what made
it do so because
all was still,
even the tiniest
willow twig.

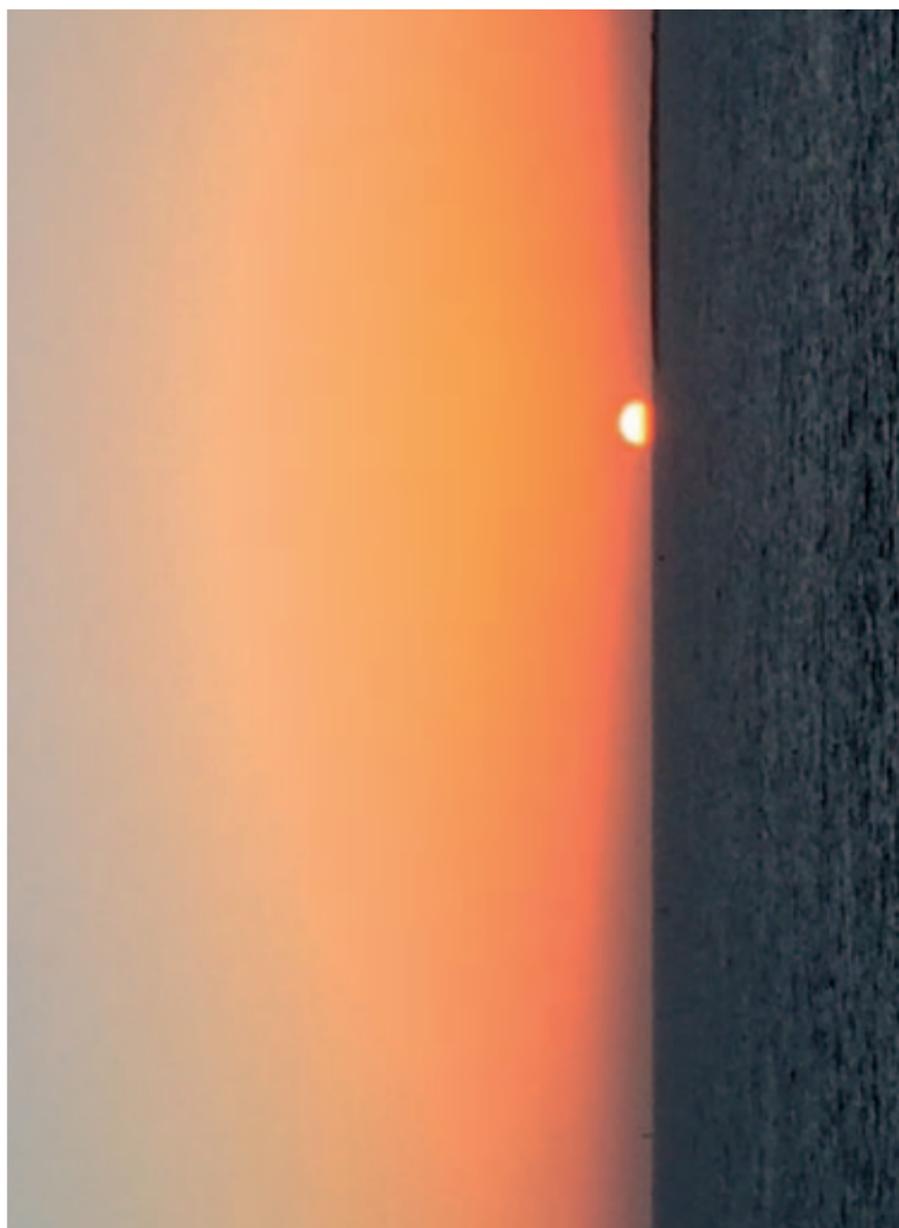
**It was not
the wind.**

**It was simply
that the sky
came down and
touched the earth,
raked the plains,
struck
the mountains,
and made
the corridors
of the forests ring.**

**Then it rose
once more
to the far heights.**

144



















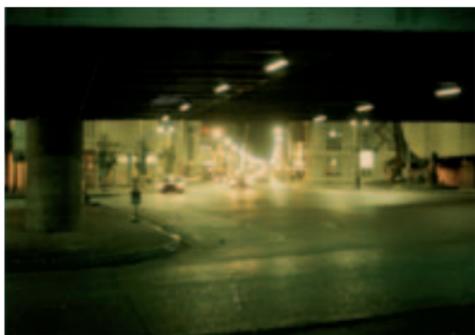
















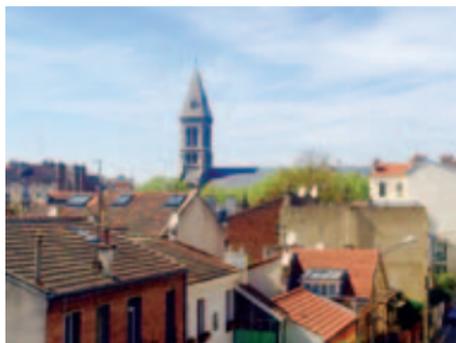




















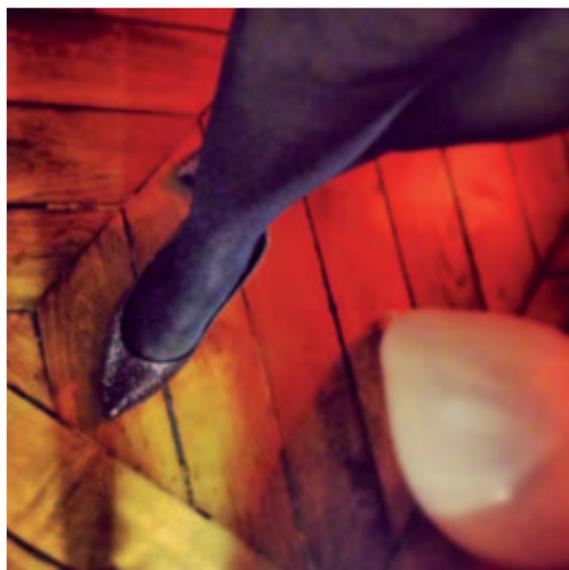




















LIFE IS
SHORT.
EAT
DESSERT
FIRST!









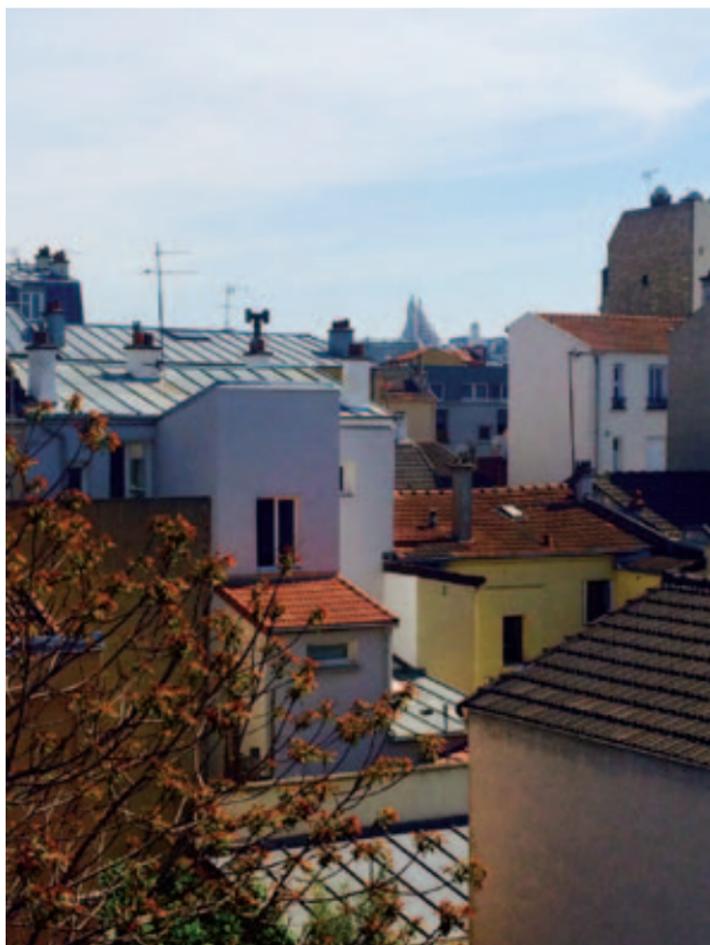






















vodafone UK 08:18 90 %

gregory bonner hale

gregory bonner

Web Images Actualités Vidéos Plus

GBH

Graphiste

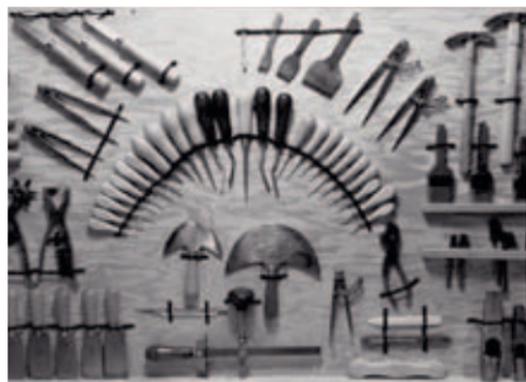
Chiswick Station House, Burlington Lane,
London W4 3HB, Royaume-Uni

+44 20 8742 2277

Appeler Itinéraire Site Web

En savoir plus sur GBH





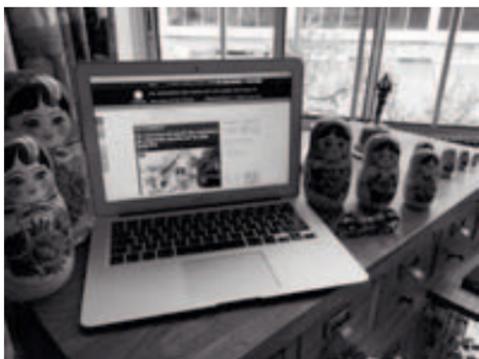




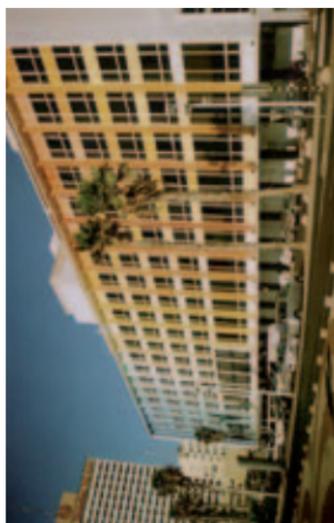










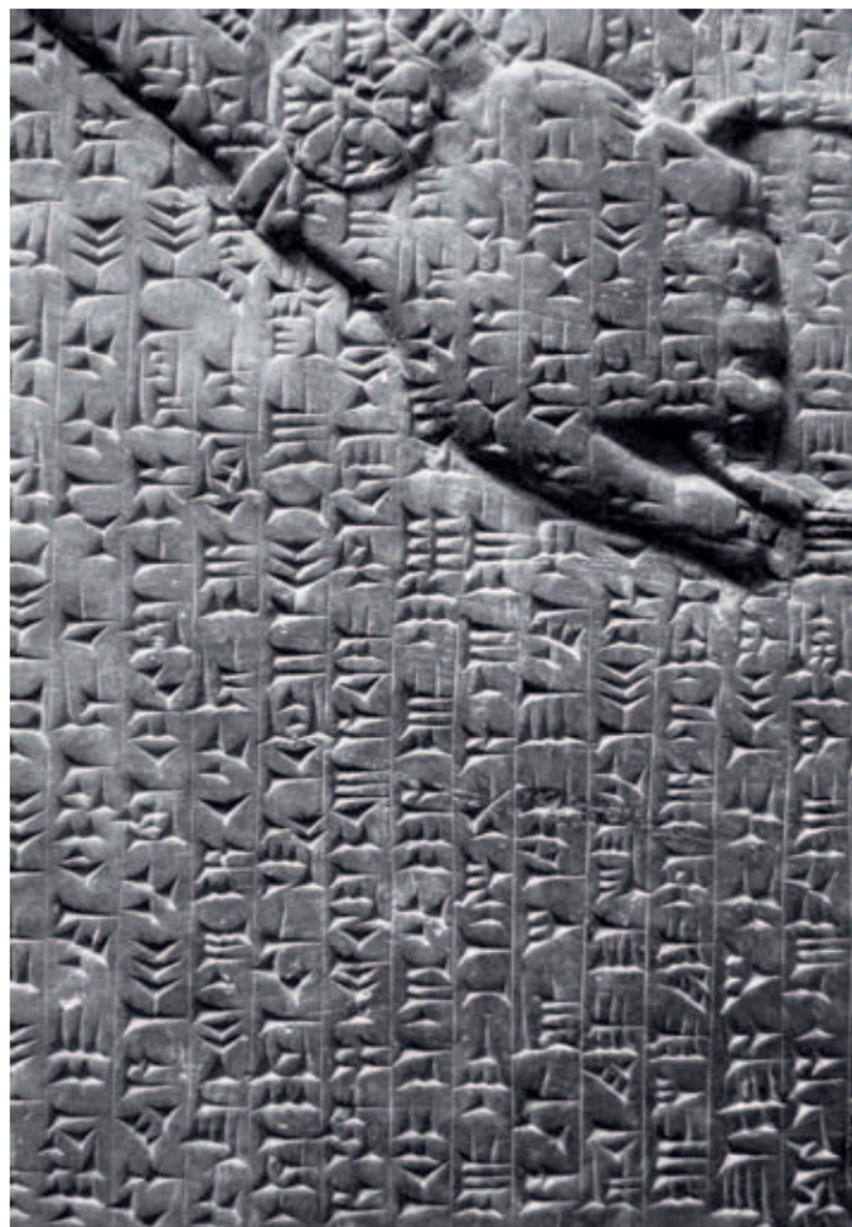


































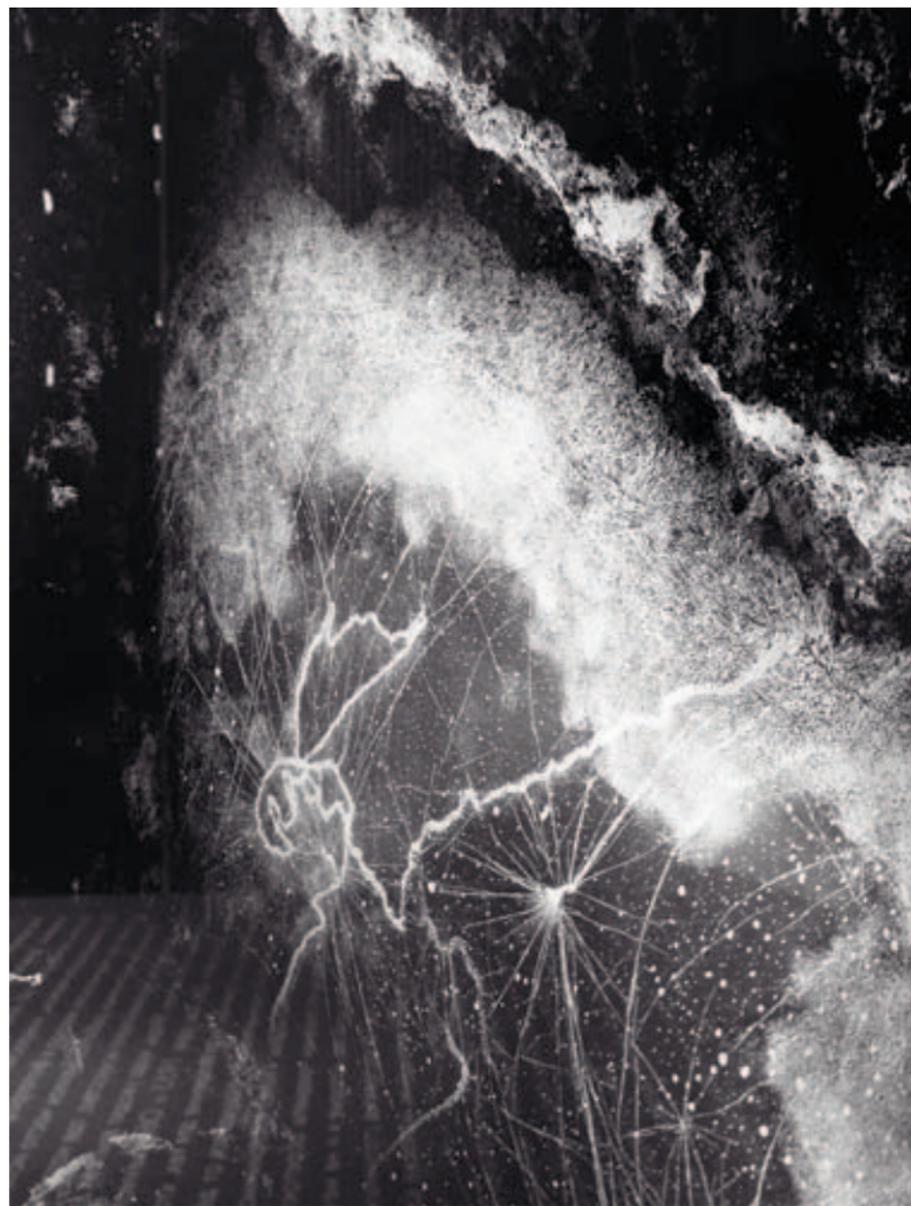




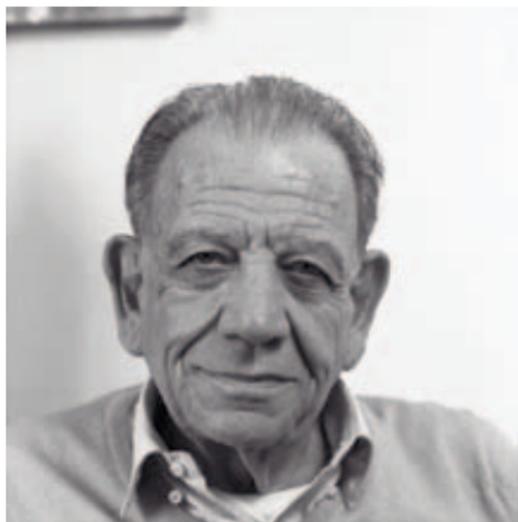








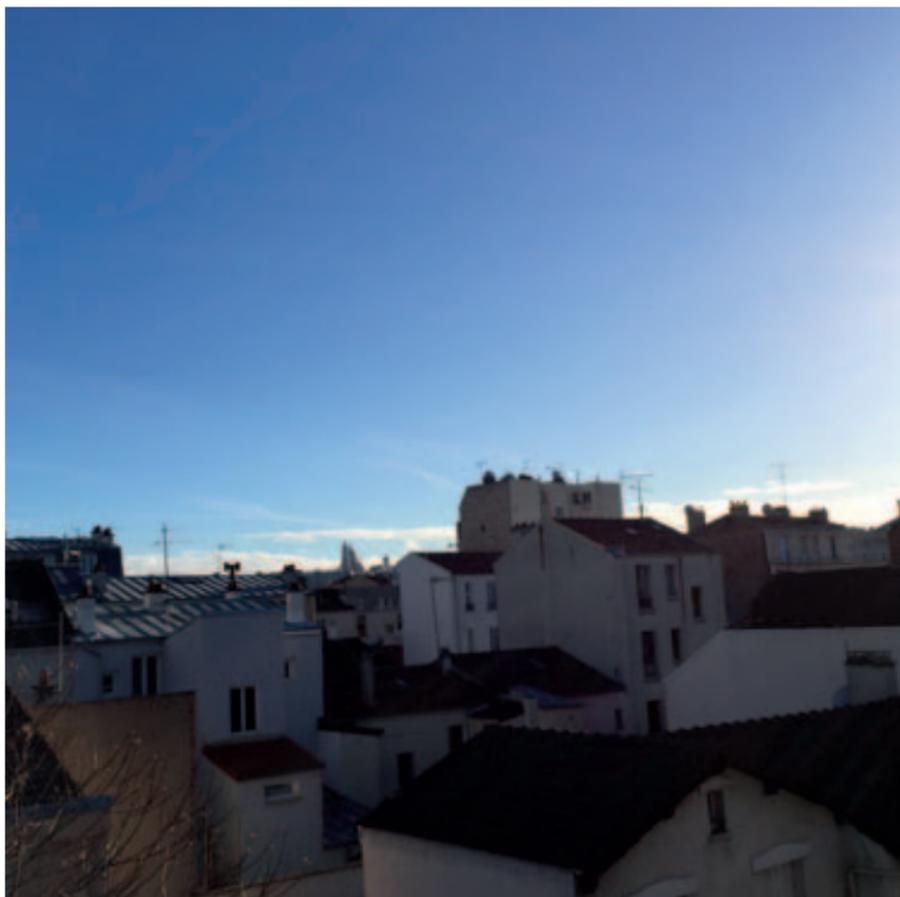




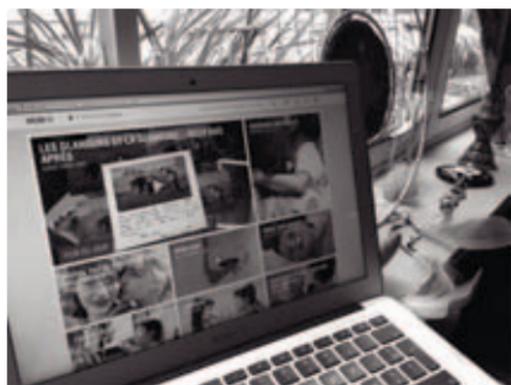














Rêve Parisien
Les Fleurs du Mal

**Charles
Baudelaire**

241

I

De ce terrible
paysage,
Tel que
jamais mortel
n'en vit,
Ce matin encore
l'image,
Vague
et lointaine,
me ravit.

Le sommeil est
plein de miracles!
Par un caprice
singulier

J'avais banni
de ces spectacles
Le végétal
irrégulier,

Et, peintre fier
de mon génie,
Je savourais
dans mon tableau
L'enivrante
monotonie
Du métal,
du marbre
et de l'eau.

Babel d'escaliers
et d'arcades,
C'était
un palais infini
Plein
de bassins
et de cascades
Tombant
dans l'or mat
ou bruni;

Et des cataractes
 pesantes,
Comme
des rideaux
de cristal
Se suspendaient,
 éblouissantes,
À des murailles
 de métal.

Non d'arbres,
mais
de colonnades
Les étangs
dormants
s'entouraient
Où de
gigantesques
naiades,
Comme
des femmes,
se miraient.

Des nappes
d'eau
s'épanchaient,
bleues,

Entre
des quais roses
et verts,

Pendant
des millions
de lieues,
Vers les confins
de l'univers:

C'étaient
des pierres
inouïes

Et des flots
magiques,
c'étaient

D'immenses
glaces éblouies

Par tout ce
qu'elles
reflétaient!

Insouciants
et taciturnes,
Des Ganges,
dans le
firmament,

Versaient
le trésor
de leurs urnes

Dans
des gouffres
de diamant.

Architecte
de mes féeries,
Je faisais, à ma
volonté,
Sous un tunnel
de pierreries
Passer un océan
dompté;

Et tout, même
la couleur noire,
Semblait fourbi,
clair, irisé;

Le liquide
enchâssait
sa gloire
Dans le rayon
cristallisé.

Nul astre
d'ailleurs,
nuls vestiges
De soleil,
même au bas
du ciel,
Pour illuminer
ces prodiges,
Qui brillaient
d'un feu
personnel !

Et sur ces
mouvantes
merveilles
Planait (terrible
nouveau-té!

Tout pour l'œil,
rien pour
les oreilles!)

Un silence
d'éternité.

II

En rouvrant
mes yeux pleins
de flamme
J'ai vu l'horreur
de mon taudis,
Et senti,
rentrant dans
mon âme,
La pointe des
soucis maudits ;

La pendule
aux accents
funèbres

Sonnait
brutalement
midi,

Et le ciel versait
des ténèbres

Sur le triste
monde engourdi.

Parisian Dream
Flowers of Evil
Charles
Baudelaire

257

I

This morning
I am still
entranced
By the image,
distant and dim,
Of that
awe-inspiring
landscape
Such as
no mortal
ever saw.

Sleep is full
of miracles!
Obeying a curious
whim,
I had banned
from that
spectacle
Irregular
vegetation,

And, painter
proud of his
genius,
I savored in my
picture
The delightful
monotony
Of water, marble,
and metal.

Babel of arcades
and stairways,
It was a palace
infinite,
Full of basins and
of cascades
Falling on dull or
burnished gold,

And heavy
waterfalls,
Like curtains
of crystal,
Were hanging,
bright and
resplendent,
From ramparts
of metal.

Not with
trees but with
colonnades

 The sleeping
 ponds
were encircled;
 In these mirrors
 huge naiads
 Admired
 themselves
 like women.

**Streams of blue
water flowed
along**

**Between rose
and green
embankments,
Stretching
away millions
of leagues
Toward the end
of the universe;**

**There were
indescribable
stones**

**And magic waves;
there were**

**Enormous
glaciers bedazzled
By everything
they reflected!**

Insouciant
and taciturn,
Ganges,
in the firmament,
Poured out
the treasure of
their urns
Into chasms
made
of diamonds.

Architect of
my fairyland,
Whenever
it pleased me
I made
A vanquished
ocean flow
Into a tunnel
of jewels;

**And all,
even the color
black,**

**Seemed
polished, bright,
iridescent,**

**Liquid
enchased its
own glory
In the
crystallized rays
of light.**

**Moreover,
no star,
no glimmer**

**Of sun, even
at the sky's rim,
Illuminated
these marvels
That burned
with
a personal
fire!**

And over
these shifting
wonders

Hovered

(terrible novelty!

All for

the eye, naught
for the ear!)

The silence
of eternity.

II

Opening my eyes
full of flames
I saw my
miserable room
And felt the
cursed blade
of care
Sink deep into
my heart again;

The clock with
its death-like
accent
Was brutally
striking noon;
The sky
was pouring
down its gloom
Upon
the dismal,
torpid world.

Les Bienveillants

MOB

274

MOB Hôtel se dévoile.

Horizontale, réticulaire, la diffusion de ses valeurs, de sa conception très concrète de l'hospitalité et de l'altérité se veut progressive.

MOB mobilise des acteurs bienveillants... Contributeurs, stimulateurs, en adéquation avec ses idées fondatrices et ses inspirations. Les contributions et produits créés sont la concrétisation effective de la philosophie de MOB Hôtel. L'outil de création s'impose en partage. Les Bienveillants sont générateurs de regards, d'opinions, de détails, d'univers, sur la base des valeurs de l'hospitalité, du bien-être et de l'altérité qui s'épanouissent au sein de MOB Hôtel, en son extérieur comme en son intérieur. Cette capacité de création et de réflexion trouve dans MOB Hôtel, l'opportunité d'être utilisée à bon escient.

En additionnant ces énergies, des liens se créent et chaque Bienveillant, isolé ou non, participe à la structuration de la foule urbaine de MOB. Nos forces individuelles unifiées deviennent une modalité même de MOB Hôtel. Nous fusionnons nos envies et leur concrétisation dans le réel, dans chaque MOB Hôtel à travers le monde. Vos voix sont des sources privilégiées pour saisir MOB dans son rapport au monde.

L'interaction horizontale entre les Bienveillants est au cœur de la vie de MOB Hôtel. Nous constituons un peuple, une communauté, une tribu, dont la liberté d'action est totale. La circulation des énergies et des expériences est essentielle à la pensée libre et positive.

1. Qu'est-ce qu'un Bienveillant de MOB?

Un Bienveillant est un initiateur, une interprète, un pionnier, une créatrice, un forger, une pensionnaire, un artiste, une entrepreneuse, avec qui nous construisons un quotidien sans cesse renouvelé, jamais éteint, sept jours sur sept, à toute heure du jour et de la nuit.

2. Pourquoi vous ?

Parce que nous partageons un même logiciel, parce que votre force, vos succès, vos défis ont pour respiration vitale cette communion avec l'autre, cette addition des esprits et des mains, qui imaginent, forgent, esquissent un même chemin. Et qu'ensemble, nous avons joie d'écouter l'autre, de l'aider, de contribuer à nos

épanouissements mutuels,
personnels et professionnels.

L'hôtel, cet instant T, espace
commun, nef en partage.

Concrétiser nos aspirations,
multiples et nombreuses,
poursuivre nos rêves, encourager
une pensée toujours plus libre, dans
notre contexte sociétal et politique
international, où l'individualisme
et le repli sur soi pourraient
nous éloigner de la fraternité,
où la peur ne nous paralyse pas
et surtout où l'on cultive l'espoir.
Le réseau des Bienveillants
est une étape vers une société
positive — société qu'incarne MOB.

3. Comment être Bienveillant ?

En contribuant. Vous êtes un Bienveillant à l'année, au sein de MOB Hôtel et avec MOB Hôtel. Vous établissez un programme de propositions à destination de l'ensemble des résidents.

Ce programme couvre une grande diversité de champs théoriques et pratiques, du légume à l'assiette, en passant par le livre, la musique, l'image. Nous innovons tous les jours, en invitant l'autre à utiliser son propre prototype. Nous expérimentons grâce à MOB Hôtel de nouvelles dialectiques, une nouvelle manière de concevoir le monde et de le consommer sans ambiguïté.

Le terrain de jeu des Bienveillants peut couvrir la sélection des produits intégrés à la chambre de MOB, au bar et au restaurant, et s'étend aussi à la sélection musicale, à la filmographie, au travail du « faire ensemble » qui implique les associations, habitants, résidents éphémères et résidents de MOB.

MOB est un filtre, une sélection, une fenêtre sur un univers partagé, une alternative à une exhaustivité dévorante.

Parce que MOB s'écrit dès maintenant, au cours des semaines et des mois qui arrivent, se développe dès demain autour d'une table ronde de Bienveillants, autour d'idées, d'envies et de besoins... Ensemble, nous écrivons, nous construisons, nous réinventons et nous grandissons.

MOB Hôtel, pour nous libérer des cadres. MOB, pour renouveler les formats qui nous paraissent trop évidents. MOB, pour nourrir le transmédia et le dépasser. Rassemblons-nous autour de contributions partagées dont le medium est libre, le vecteur de diffusion multiple.

Un sourire, un poème, une réflexion, une nouvelle, une photo, un symbole, un son, une initiative... Nous restons flous intentionnellement. Parce que le client de MOB est à la fois lui-même dormeur, goûteur, mangeur, testeur, *listener*, voyeur, censeur, transformateur, agitateur, perturbateur...

Maintenant, nous vous invitons à penser MOB.

Nos inspirations et valeurs pour
puiser, échanger, aller au-delà :

- L'hospitalité
- L'altérité
- La faille
- Le détour
- La curiosité
- La fragilité
- Se perdre
- La sérendipité
- Cultiver le sol, son esprit
- L'accident
- Le chemin de traverse
- Le nomadisme
- L'humanisme

- *Passe par les villages,*
Peter Handke
- Charles Baudelaire
- Edmond Jabès
- La faille
- Carl Sandburg
- *Le manifeste du convivialisme*
initié par Alain Caillé
- *L'éloge du carburateur,*
Matthew B. Crawford
- Yeshayahou Leibowitz
- *D'où viennent les bonnes idées,*
Steven Johnson
- *L'espace public : archéologie*
de la publicité comme dimension
constitutive de la société bourgeoise,
Jürgen Habermas
- *La Désobéissance Civile,*
Henri-David Thoreau
- Italo Calvino
- ...

4. Quand devenir Bienveillant ?

Dès aujourd'hui, MOB Hôtel s'incarne et se dévoile: son essence, ses inspirations, la force qui émane de notre énergie. Le cercle des Bienveillants se forme dès avril 2015, à travers le papier, l'image, le son, le web... Un fantôme du MOB, un *draft* de gazette constamment enrichi et régulièrement mis à jour.

De septembre à décembre 2015, le canevas est confectionné; le fil MOB se déroule. Le site internet se façonne, le contenu est exponentiel et le dévoilement de plus en plus concret. Le réseau se lie, les Bienveillants se réalisent. Nous libérons des pastilles: ce sont les « déclics », nos clins d'œil des Bienveillants de MOB, toutes les semaines. Nous empruntons l'espace virtuel et public.

Dès juin 2016, le premier territoire MOB Hôtel s'ouvre, un terrain et une matière inexhaustibles, inlassables. Les Bienveillants continuent d'œuvrer, de créer en réseau. Ils s'infiltrèrent, graduellement. Ils se multiplient.

Vous êtes l'un d'entre eux.

Maintenant, passons à l'action.

Devenir Bienveillant, c'est :

- Être actif dans la complicité de la création et la vie de MOB Hôtel.
- Mettre en combinaison nos énergies, entreprises, aventures et créer une initiative commune.

L'hôtel, la maison qui réunit les sphères amicales, familiales, professionnelles... Parents, mère ou père de famille, partenaire, mais aussi directeur d'entreprise, fondateur, consultant, chef de projet, professeur, artiste, journaliste ou indépendant...

Votre force individuelle et collective, préface à notre collaboration, compte aujourd'hui pour habiter MOB Hôtel.

Imaginez. Un projet technique innovant qui nous rassemble, une idée à concrétiser, une envie de mobiliser nos énergies et nos ressources... Bientôt à MOB, de jour comme de nuit. L'écriture est sans cesse renouvelée.

Parlons de notre livre chevet ?
Notre poème choisi ?
Notre berceuse ?
Notre auteur de prédilection ?
Notre film bouleversant ?

Quels sont vos fantasmes de nuit, vos rêves du matin ? Et si l'on se retrouvait pour un petit déjeuner le 17 mars à Saint-Ouen ? Thé ou café ? Et si vous deviez imaginer notre nuit du 16 juin à Washington D.C., à New York ou à Londres ?

Entre nous, de nous à vous, de vous à nous, entre vous ?

Initiateur, forger,
entrepreneur, passeur...
Parce que MOB s'écrit
avec vous, entre nous :
en Bienveillant,
concrétisez votre pensée,
partagez-nous
votre envie, votre idée,
votre regard, parce que
nous sommes MOB :
people@mobhotel.com*

* Toute utilisation et publication de vos transmissions
seront soumises à échange préalable et validation ensemble,
avec mention obligatoire et exhaustive des crédits.

The Bienveillants

MOB

289

MOB Hotel is revealed.

Horizontal, mystifying, the diffusion of its values, its concrete vision of hospitality and otherness, aims to be progressive.

MOB Hotel mobilizes supportive shareholders, contributors, motivators, consistent with its founding ideas and inspirations. The contributions and products created are the effective achievement of the MOB Hotel philosophy. This concept of creation is through sharing. The Bienveillants generate looks, opinions, details, creation, based on the values of hospitality, wellbeing and otherness that bloom at the heart of MOB hotel, on the outside as well as the inside. This capacity for creation and reflection in MOB Hotel, gives the opportunity to be put to good use. By adding these energies, links are forged and each Bienveillant,

alone or otherwise, participates in structuring the urban crowd of MOB. Our unified individual strengths become the same MOB Hotel agenda. We merge our desires and make them reality in each MOB hotel around the world. Your voices are a privileged source, used to capture the MOB universe.

Horizontal interaction between the Bienveillants is at the heart of MOB Hotel life. We are made up of a people, a community, a tribe, whose freedom of action is absolute. The circulation of energies and experience is essential to free and positive thinking.

1. What is a MOB Bienveillant?

A Bienveillant is an innovator, an interpreter, a pioneer, a creator, an inventor, a resident, an artist, an entrepreneur, with whom we are constantly building and renewing everyday, never ceasing, seven days a week at any time of day or night.

2. Why you?

Because we share the same outlook, because your strength, your success, your challenges are the vital breath and affinity we have with one other, together with minds and hands, who imagine, forge, outline the same path. And together we have joy of listening to one another, to help and contribute to our mutual fulfillment, both personal and professional.

The hotel, now is the time, communal ground, the heart of sharing.

Achieve our aspirations, multiple and numerous, pursue our dreams, encourage increasingly free thought in a societal and European political context, where individualism and inward-looking attitudes could lead us away from camaraderie, where fear does not paralyze us and above all where we cultivate hope. The network of the Bienveillants is a step towards a positive society—a society which embodies MOB.

3. How can I become a Bienveillant?

By contributing. You are a Bienveillant for the year, within MOB Hotel and with MOB Hotel. You establish a program of proposals destined for all guests. This program covers a wide range of theoretical and

practical fields, from the vegetable to the plate, passing through the book, music, vision. We innovate every day, inviting others to use their own prototype. Thanks to MOB we experiment with new logic, a new way of seeing the world and the way we categorically consume it.

The Bienveillant's playing field may cover the selection of integrated products found in the MOB hotel bedroom, bar and restaurant, and also extend to the musical selection, filmography, the task of "doing it together" that involves groups, locals, transient residents and MOB Hotel guests. MOB is a filter, a screening, a window upon a shared universe, an alternative to all-consuming completeness.

Because from now on MOB Hotel is written, in the weeks and months to come, ideas, desires and needs will develop around the Bienveillant's round table. Together we write, we build, we reinvent and we grow.

MOB frees us from constraints. MOB to renew formats that seem too obvious. MOB to feed transmedia and going beyond it. Let us come together around our shared input of which the medium is free, the vehicle for multiple diffusion.

A smile, a poem, a thought, a story, a photo, a symbol, a sound, an initiative... We stay intentionally vague. Because the MOB Hotel guest is all at once a sleeper, taster, eater, tester, listener, voyeur, censor, transformer, agitator, troublemaker...

Our inspirations and values to be drawn from, to exchange, go beyond:

- **Hospitality**
- **Otherness**
- **The flaw**
- **The detour**
- **Curiosity**
- **Frailty**
- **Getting lost**
- **Serendipity**
- **The accident**
- **Humanism**
- **The crossroad**
- **Nomadism**
- **Cultivate the land,
ones mind**

- *Walk about the villages,*
Peter Handke
- Charles Baudelaire
- Edmond Jabès
- Carl Sandburg
- *The Convivialist Manifesto,*
initiated by Alain Caillé
- *Shop class as soulcraft,*
Matthew B. Crawford
- Yeshayahu Leibowitz
- *Where Good Ideas come from,*
Steven Johnson
- *The structural transformation
of the public sphere: An inquiry
into a category of bourgeoisie
society,* Jürgen Habermas
- *Civil Disobedience,*
Henry David Thoreau
- Italo Calvino
- ...

4. When can I become
a Bienveillant?

From today, MOB Hotel embodies and reveals: its essence, inspirations, the strength that comes from our energy. The circle of Bienveillants will be formed from April 2015 through paper, image, sound, the web... A MOB ghost, a draft gazette newspaper constantly enriched and regularly updated.

From September to December 2015, the canvas is created; the MOB thread unwinds. The website is shaped, the content is changing rapidly and the unveiling increasingly real. The network is linked and the Bienveillants are set up. We release the pastilles: they are the “clicks”, our winks from MOB Bienveillants, every week. We borrow the virtual and public space.

By June 2016, the first regional MOB Hotel opens, ground and unlimited material, tireless. The Bienveillants continue to work, to create a network. They gradually infiltrate. They multiply. You are one of them.

Now turn to action.

Becoming a *Bienveillant*:

- **It is to be an active participant in the creation and life of MOB Hotel.**
- **It is to combine our energies, ventures, adventures and create a common initiative.**

The Hotel, a house that unites the spheres of friends, work and family... Parents, single mothers, fathers, partners, CEO's, entrepreneurs, consultants, managers, teachers, artists, journalists and independents... Your individual and collective strength, rooted in our collaboration, will as of today live in MOB Hotel.

Imagine. A technical and innovative project that unites us, an idea to put into effect, a will to mobilize our energy and resources. Soon at MOB, day and night. The story is renewed eternally.

**Share our bedside books?
Our chosen poems? Our lullaby?
Our favorite author?
Our life changing movie?**

What are your night fantasies, dreams in the morning? And if we would meet for breakfast on March 17 in Saint-Ouen? Tea or coffee? And if you were to imagine our night of June 16 in Washington DC, New York or London?

Us, from us to you, from you to us, you?

Initiator, inventor,
entrepreneur, go-between...
Because MOB is written
with you, among us:
as a Carer, express your
thoughts, share your
desires with us, your ideas,
your outlook, because
we are MOB:
people@mobhotel.com*

* All use and publication of your transmissions will be subject
to prior exchange and validation together
with comprehensive and compulsory authorization.

MOB

The Bienveillants

303

De l'hôte que je suis

Cyril Aouizerate

Fondateur de MOB Hôtel

MOB

Les Bienveillants

Dors, petite une,
dors pour moi
Dors, petite une,
dors pour moi
Dors du profond
sommeil de l'amour
Tu es aimée,
éveillée ou rêvant
Tu es aimée.

Les vents dansants
chanteront pour toi
Les anciens dieux
prieront pour toi
Un pauvre poète
perdu t'aimera
Comme les étoiles
apparaîtront
Dans les cieux
Sombres.

Bob Kaufman

Paris, le 16 septembre 2014

Il faut interroger les Anciens.

Aussi loin que je puisse m'en souvenir, cette phrase renferme sans doute ce qui m'a amené à travailler la question de l'Hôte.

Travailler n'est d'ailleurs pas le bon mot. Vivre l'Hôte. C'est-à-dire, dans un sens pratique. Peu intellectuel, plutôt terre à terre. Être hôte. Des deux côtés du mot. Des deux côtés du sens. Comme si cela n'était pas un métier mais une mission presque métaphysique; celle de rapprocher; celle d'incarner le territoire rêvé de l'Altérité. Cette même altérité qui me pousse à cette époque à me retourner et tenter de prendre soin, d'abord par le regard, d'une vieille femme inconnue, théâtre de l'espace et du temps. Cette vieille alors...

MOB

Les Bienveillants

La vieille, qui est-elle ?

Je devais avoir huit ans lorsque mes parents m'ont amené à Canet Plage pour y passer deux semaines. Nous habitions un petit deux pièces dans un immeuble traditionnel de bord de plage avec une vue oblique sur la mer. À peine arrivé, j'ai croisé dans ces immenses couloirs carrelés une très vieille dame, pliée par les années de vie et qui se déplaçait à l'aide d'une canne sculptée mais vraisemblablement sans valeur. En la croisant la première fois, j'ai été frappé par le contraste entre son état physique et le sourire qu'elle m'avait réservé. Un sourire à la fois plein de douceur, de vitalité, presque d'espièglerie.

Elle respirait aussi bien la Vie que la mort dans un certain sens. J'en avais peur. Peur, sous la forme d'une curiosité intérieure qu'elle

révélaient instantanément au fond de mon cœur. Peur, car elle incarnait avec réalisme le chemin inexorablement tragique de l'homme. Peur, d'imaginer un jour par ricochet ses propres parents devenir à ce point dépendants de l'Autre par la défaillance évidente du corps.

Ses cheveux se cachaient sous un foulard coloré dont le nœud s'agrippait à son menton mince et quelque peu pointu, voire saillant. Je n'ai aucune explication sur les raisons pour lesquelles cette vieille dame m'a attiré au point de déclencher dans un premier temps l'Ire de mes parents. Le premier jour, c'est en la voyant peiner à monter les escaliers avec, dans les deux mains, des sacs de courses, que je me suis précipité vers elle afin de lui offrir mon aide. Elle a tout de suite accepté, un peu comme si elle n'avait pas eu de contact avec d'autres depuis

longtemps. Je n'étais qu'un enfant mais je voulais absolument l'aider, la soulager, lui rendre la journée plus belle ou plus simple.

Cette rencontre était donc un voyage imprévu. Imprévu, car je n'avais que huit ans. Imprévu, car rien n'était calculé dans ce qui va me pousser à rester avec cette dame plus longtemps qu'avec mes propres parents, venus se reposer dans cette ville balnéaire. Je ne me souviens pas de nos discussions qui semblaient longues et douces ; mais je sais qu'une grande partie de ma vie s'est jouée dans ce « face à face », ou plutôt ce « face à côté ». Elle s'endormait quelques fois contre moi. Je me sentais fort. Il me semblait qu'elle voulait me transmettre une forme de force « mentale » via la faiblesse de son corps, c'est-à-dire comme si elle voulait me faire ressentir qu'avouer

sa fragilité pouvait donner
un pouvoir absolu.

Ce jour-là, au moment précis où le poids de la tête de cette vieille dame reposait sur les jambes de l'enfant effrayé que j'étais, j'ai ressenti la puissance de l'Autre. C'est-à-dire que sans elle je ne suis tout simplement pas. Sans elle, je ne peux apprendre à ressentir au plus profond de mon être la sacralisation de l'Homme envers l'Homme. En offrant tout simplement mes jambes comme coussin de repos à la vieille, je ressens alors — il est vrai très jeune — une musique intérieure... La capacité donnée à l'homme de sacraliser.

N'osant plus bouger de peur de la réveiller, je la regarde avec des sentiments mêlés de peur, d'admiration, de compassion, d'amour, de respect, de joie, de révélation...

MOB

Les Bienveillants

et de devoir essentiel à assumer. Je passe ainsi quelques heures je le crois à l'observer, à me demander également si mes parents me cherchent, si ce que je fais est normal et si elle va se réveiller suffisamment tôt pour que je puisse rentrer chez moi à l'heure du dîner.

Elle s'est réveillée. Je ne l'ai pas vu ouvrir ses yeux. Je m'étais moi-même endormi et ce n'est qu'en l'entendant très délicatement pousser un soupir de soulagement lorsqu'elle réussit à lever son torse avec l'aide de son fragile bras gauche, que je me rendis compte qu'il était tard. La nuit tombe et j'ai faim, très faim. Je lui explique qu'elle peut venir manger chez nous, sans même prendre le temps d'en informer ma mère et mon père. Mais je sais que je ne prends aucun risque, mes parents seront d'accord. Par acquis de conscience et respect,

je la quitte quelques instants, cours le long de ce couloir froid vers notre appartement, et entre brusquement, exalté par l'odeur qui se dégage déjà depuis l'entrée. Ma mère, imperturbable, prépare un couscous, elle mélange la semoule, tourne et retourne le grain et je vis sur le feu des légumes qui bouillonnaient dans un jus gras mais clair. Sont déjà posées sur la table les innombrables entrées que ma mère prépare toujours avec le souvenir intact des soirées familiales à Constantine, en Algérie, notre terre d'origine.

Ma mère accepte bien volontiers la présence de la vieille dame. Je participe aux derniers préparatifs, aide mon père à mettre la table avec de belles assiettes, puis je m'en vais chercher celle qui est à présent mon amie. Je tape à la porte, elle me demande d'entrer et je la vois

remettre son foulard autour du visage, elle semble plus jeune et nous partons main dans la main vers la table de mes parents.

Je ne me souviens plus de nos discussions. Je ressens simplement encore aujourd'hui la paix qui envahissait mon âme à ce moment précis de ma vie.

J'étais simplement devenu un homme conscient de la puissance d'un amour puisé dans l'Altérité. Je n'étais qu'un petit homme et je recherche encore aujourd'hui au plus profond de moi-même cette force qui était la mienne à cet âge. Je ne sais pas ce qu'est devenue mon amie, la Vieille, elle n'est évidemment plus parmi nous les vivants, mais tous les mondes que je recherche à créer depuis sont un hymne à son humanité.

MOB en est une préface.

MOB

Les Bienveillants

From The Host That I Am

Cyril Aouizerate

Founder of MOB Hotel

MOB

The Bienveillants

Sleep, little one,
sleep for me,
Sleep the deep,
sleep of love.
You are loved,
awake or dreaming,
You are loved.

Dancing winds will
sing for you,
Ancient gods will
pray for you,
A poor lost poet will
love you,
As the stars appear
In the dark
Skies.

Bob Kaufman

Paris, 16th of September 2014

One must question the Elderly.

As far back as I can remember, this sentence is without a doubt what led me to work on the issue of the Host.

Work is not the right word. Living the Host. That is to say, in a practical sense. Without thinking too much, more down to earth. To host.

Both sides of the word. Both sides of the meaning. As if this was not a profession but almost a meta-physical mission; that of bringing closer together; that of embodying the dream territory of Otherness.

The same otherness which pushes me at this time to look back and attempt to take care of it, first by seeing an old unknown woman, in the frame of space and time.

So this old woman...

MOB

The Bienveillants

The old woman, who is she?

I was about eight years old when my parents took me to spend two weeks on Canet Beach. We lived in a small traditional two-room beachside building with an oblique view of the sea. Just after arriving, in the huge tiled corridors I met a very old lady, hunched over by the years of life that carried her, helped by a seemingly worthless carved cane. Coming across her for the first time, I was struck by the contrast between her physical condition and the smile she gave me. A smile all at once full of sweetness, vitality and even mischievousness.

In some sense she breathed life as well as death in some sense. I was scared. Fear, in the form of an inner curiosity that she immediately released into the depths of my heart. Afraid, because she embodied the

reality of the brutally tragic path of man. Afraid, to imagine a day resulting in my own parents becoming to this point dependent on the Other by evident failure of the body.

Her hair hidden under a colorful scarf of which the knot clung to her slender, slightly sharp, if not protruding chin. I have no explanation why this old lady captivated me, to the point of triggering initially the wrath of my parents. The first day, it was seeing her struggling to climb the stairs with shopping bags in both hands, that I immediately rushed towards her to offer my help. She readily agreed, as if she had not had contact with anyone in a long time. I was only a child but I just had to help her, relieve her, make her day more beautiful or easier.

This meeting was an unexpected journey. Unexpected, because I was only eight years old. Unexpected, because nothing determined what made me stay with this lady for more time than with my own parents, who had come to rest in this seaside town. I do not remember our discussions that seemed long and sweet; but I know that much of my life was played out in this “face to face”, or rather “face to side”. She fell asleep a few times against me. I felt strong. It seemed that she wanted to send me a form of “mental” force through the weakness of her body, that is to say, as if to make me feel that acknowledging its fragility could give absolute power.

On that day, at the precise moment when the weight of this old lady’s head rested on the legs of the scared boy that I was, I felt the power of the Other. That is to say that without it

I simply don't exist. Without her, I can not learn to feel in the depths of my being Man's sacredness to Man. Allowing me to discover—true at a very young age—that by simply lending my legs as cushions to the old woman, I feel an inner music at Man's capacity to make sacred.

Not daring to move for fear of waking her, I look at her with mixed feelings of fear, admiration, compassion, love, respect, joy, revelation... and must essentially embrace it. I therefore spend a few hours, I believe, observing her, also wonder if my parents are looking for me, if what I do is normal and if she'll wake up early enough so I can get home in time for dinner.

She woke up. I didn't see her open her eyes. I myself was asleep and it was only when hearing her push a very delicate sigh of relief

when she managed to raise her chest with the help of her fragile left arm, that I realized it was late. Night falls and I am hungry, very hungry. I explain that she can come eat with us, without even taking the time to tell my mother and my father. But I knew that there was no problem, my parents would agree. Acting on my conscience and out of respect, I leave her for a few moments, running down the cold corridor to our apartment, I rush in, exhilarated by the smell that was already coming from the entrance. My mother, imperturbable, prepares couscous, she mixes semolina, turning the grains over and I saw the vegetables bubbling in a clear gravy. Numerous starters were already placed on the table, which my mother still prepares with vivid memories of family nights in Constantine, Algeria, our homeland.

My mother willingly accepts the presence of the old lady. I assist with the final preparations, help my father set the table with the finest plates, then I go to find who is now my friend. I knock at the door, she asks me to come in and I see her tying the scarf around her face, she looks younger, and we left hand in hand towards my parent's table. I no longer remember our discussions. I merely sense still to this day the peace that flooded my soul at this precise moment of my life.

I had simply become a man conscious of the power of a love drawn from the Other. I was just a young man and I am still searching today in the deepest parts within myself this force that was mine at such an early age. I do not know what happened to my friend, the old woman, she is obviously no longer with us the living, but since then

all the worlds I am looking to create
are a hymn to her humanity.

MOB is a preface.

MOB

The Bienveillants

Le métier
d'homme
Alexandre Jollien

324

Une seule fierté
m'habite :
être un homme
avec des droits
et des devoirs
égaux, partager
la même
condition,
ses souffrances,
ses joies,
son exigence.
Cette fierté nous
rassemble tous,

le sourd comme
le boiteux,
l'Éthiopien comme
le bec-de-lièvre,
le juif comme
le cul-de-jatte,
l'aveugle comme
le trisomique,
le musulman
comme le SDF,
vous comme moi.
Nous sommes
des hommes!

The Job of Man
Alexandre Jollien

327

**I am possessed
with a certain
pride that lives
within me:
to be a man
with equal rights
and
responsibilities,
to share the same
conditions,
suffering, joy,
needs.
This pride unites**

us, the deaf
like the lame,
the Ethiopian like
one with a hare lip,
the Jew like
the cripple,
the blind like one
with Down's
syndrome,
the Muslim like
the street dweller,
you like me.
We are men!

François Orlaeger

MOB

Les Bienveillants



Imagine Mob

Laurent Doucet

MOB

Les Bienveillants

Il n'y a pas de plus beau
mot dans la langue française
que le mot hôte

Parfaite égalité entre
celui qui accueille
et celui qui est accueilli

En Grec ancien déjà Oikos
c'était la maison

Avec nomos le mot devint
éco-nomie

Chez les Romains le Lieu
se fit parole

Lieu de mémoire vive

Puis Verbe à émouvoir

C'était bien après les traces
laissées dans les grottes

Les mains gravées

Le Foyer

Pour l'accueil de l'Étranger

Imagine une Constellation
qui ne porte pas de nom

Un autel de Paix
où poser son regard

L'œil sent

Le nez voit

La peau parle
et la bouche entend

Le MOB sera un Livre

Le MOB sera un voyage

MOB

Les Bienveillants

Un Bateau ivre fantastique
et une douce Arche de Noé

Un caravansérail
sur la route de soi

Depuis le nord
d'une Ville-monde

Un rêve s'ouvre

Une fenêtre sur les Autres

Au coeur de la Mondialisation

Imagine Mob
Laurent Doucet

MOB

The Bienveillants

**There is no word more
beautiful in the French language
than the word host**

**Perfect harmony between
the one who welcoming
and the one who is welcomed**

**In Ancient Greek Oikos
was the home**

**With nomos the word became
eco-nomy**

**With the Romans the Place
was the word**

Place of vivid memory

Then Verb to move

**It was well after traces left
in caves**

Carved hands

The Home

To welcome the Stranger

**Imagine a Constellation
that bears no name**

**A shrine of Peace
where to set ones eyes**

The eye smells

The nose sees

**The skin speaks
and the mouth listens**

MOB will be a Book

MOB will be a journey

MOB

The Bienveillants

**A fantastic drunken
ship and a delicate Noah's Ark**

**A caravansary
on the silk route**

From the north of a World City

A dream opens

A window on the Others

At the heart of Globalisation

Moossa





Du haut de la vie
Elsa Klughertz

MOB

Les Bienveillants

Enfin savoir si l'enfance
nous habite,
Sommes nous certains
de voir enfin ce monde,
Du haut de la vie,
Là où seule la vérité
nous touche,
Dans l'obscurité
à laquelle
nous sommes livrés,

Seuls ici
et bientôt enivrés,

Les souvenirs se mêlent,
Comme notre seule
colonne ils sont droits,
Notre mémoire
les appelle,
Seuls, ils nous emmènent
et nous promènent
en soldat,
Au sommet de ce mont
encore froid,

Seuls ici
et bientôt enivrés,

Debout, la vérité nous
 touche,
 Nous ne pourrons pas
 en souffrir,
Elle ne peut qu'offrir
à nos vies de mouches
Des raisons de fuir

Seuls ici
et bientôt enivrés,

Derrière, la vue est large
et nous pousse à croire,
 Dans le noir
 qu'il existe en nous,
De larges souvenirs
aux bras d'ivoire,
 Prêt à nous
délaisser jusqu'au bout
et sans voir,

Cette liberté si longtemps
abandonnée,

Seuls ici
et enfin enivrés.

The High Life
Elsa Klughertz

MOB

The Bienveillants

At last to know
if the child lives within us,
Are we certain
to finally see this world,
From the top of life,
There where only
the truth affects us,
In the darkness
to which we are delivered,

Alone here
and soon drunk,

The memories mingle,
Like our single column
they are straight,
Our memory calls them,
Alone, they take us
and we walk like a soldier
To the top of this
still colder mountain,

Alone here
and soon drunk,

Standing,
the truth touches us,
We can not all suffer,
She can only
offer us life of flies
Reasons to flee

Alone here
and soon drunk,

Behind, the view
is wide and leads us
to believe,
In the dark
that exists inside us,
Great memories
of ivory arms,
Ready to leave us
to the end without looking,

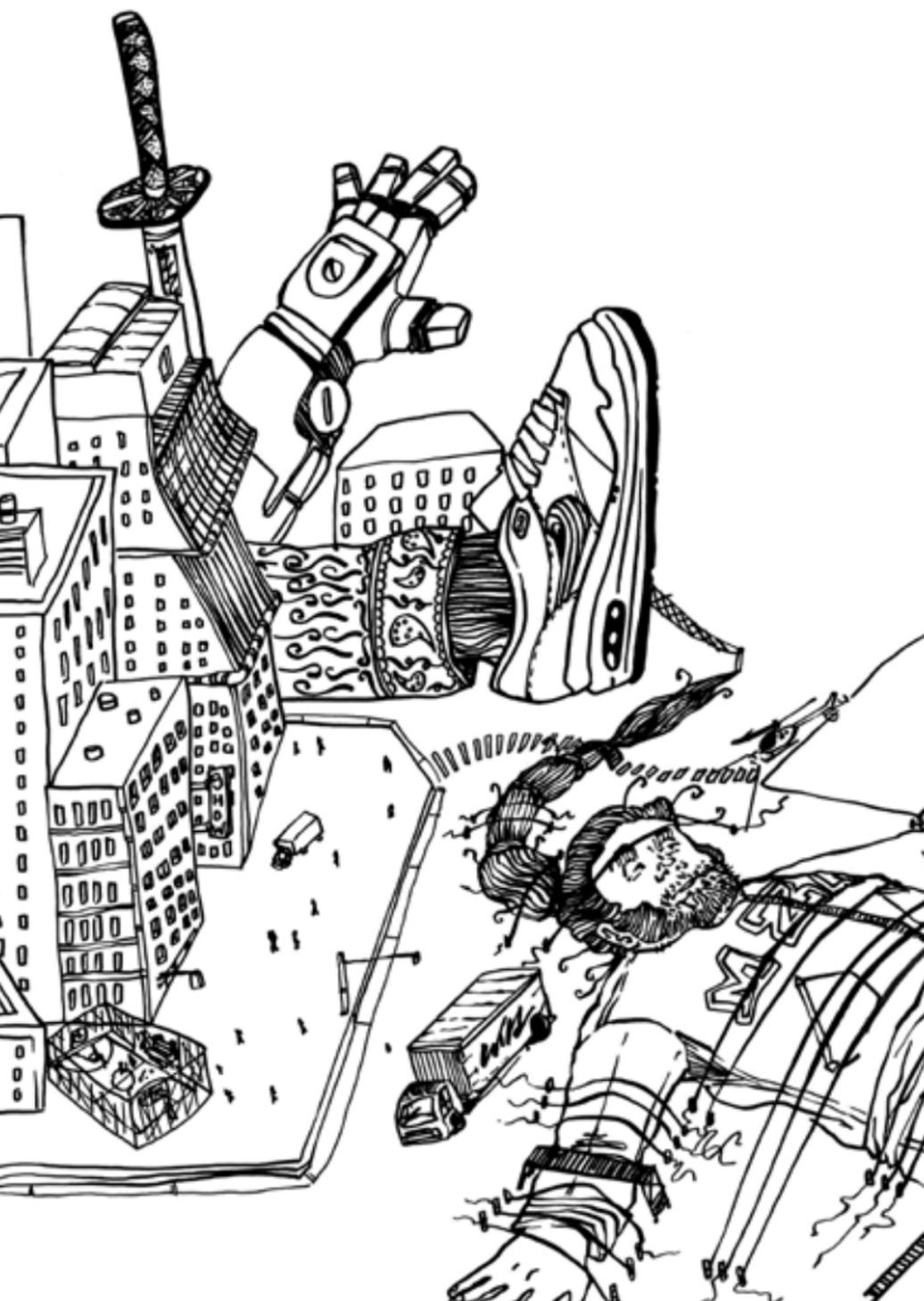
**This freedom
abandoned so long ago,**

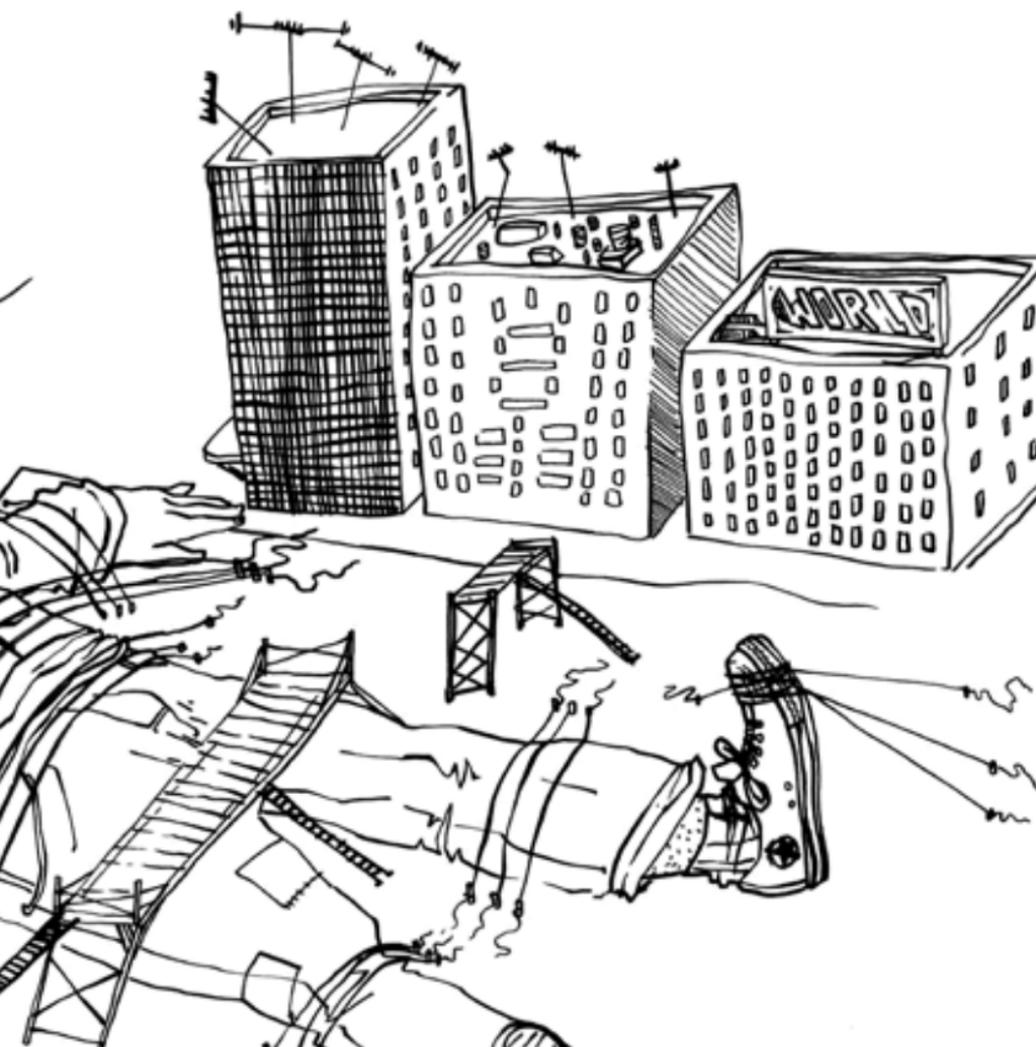
**Alone here
and finally drunk.**

MOB

The Bienveillants

Moossa









OR THE
PEOPLE...

ST. OVEN
FOR THE
PEOPLE

V



*Mantras**

Myriam Gourfink

* Inspirés par l'enseignement d'Arouna Lipschitz.

MOB

Les Bienveillants

Je déverse
la grâce
du don
dans
la puissance
du rêve

Je déverse
la puissance
du rêve
dans
la transparence
du désir

Mantras*

Myriam Gourfink

* Inspired by the teaching of Arouna Lipschitz.

MOB

The Bienveillants

I pour down
grace
of givenness
into
the power
of dream

I pour down
the power
of dream
into
the transparency
of desire

Steve Case

MOB

The Bienveillants

If you're doing
something new
you've got
to have a vision.

You've got
to have a perspective.

You've got
to have some north star
you're aiming for,
and you just
believe somehow
you'll get there,
which kind of gets
to the passion point.

explore / une danse du matin

Alban Richard

MOB

Les Bienveillants

inspire	expire	observe
plie	déplie	tente
enroule	déroule	joue
enlace	embrasse	imagine
secoue	lance	propage
marche	tourne saute	déploie
inspire	expire	observe
marche	tourne saute	déploie
secoue	lance	propage
enlace	embrasse	imagine
enroule	déroule	joue
plie	déplie	tente
inspire	expire	observe

explore / a morning dance

Alban Richard

MOB

The Bienveillants

inspire		expire	observe
fold		unfold	tempt
roll		unroll	play
embrace		kiss	imagine
shake		throw	spread
walk	turn	jump	launch
inspire		expire	observe
walk	turn	jump	launch
shake		throw	spread
embrace		kiss	imagine
roll		unroll	play
fold		unfold	tempt
inspire		expire	observe

Elisabeth Godfrid

MOB

Les Bienveillants

MOB Hôtel ou la turbulence féconde. Vieille et toujours jeune histoire du petit clinamen de Lucrèce, ce tourbillon de fleuve né de la rencontre. L'autre qui fait événement, l'inattendu qui tout à coup fait bifurquer, voyager ailleurs.

On arrive à l'hôtel, on s'installe, on vient avec sa mémoire, mais le possible est là, tapi quelque part. Bien sûr, il y a la tranquillité, la paix, préservée pour tous, par tous, mais en suspens quelque chose peut arriver, et qui sait, transformer.

Dire alors que tout est fait pour l'accueil à l'égard de celui ou celle qui arrive et aussi de ce qui arrive. La mémoire s'agite, s'ébroue, quelque chose passe et se passe et on ne repartira pas tout à fait le même. Longue mémoire et fraîcheur de l'instant.

MOB Hôtel vient d'une très ancienne tradition, celle de l'hospitalité, de l'ouverture à l'autre mais une tradition toujours renouvelée par cet autre qui fait événement. Lâcher-prise, être disponible, la jeunesse n'a pas d'âge quand l'accueil ouvre aux métamorphoses. Un médecin grec, bien connu pour son serment attentif aux autres, nous glisse à l'oreille: « Courte la vie, aigüe l'occasion. » MOB Hôtel est frangé de possibles heureux qui font sourire, réchauffent, simplement.

MOB

Les Bienveillants

Elisabeth Godfrid

MOB

The Bienveillants

MOB Hotel or fertile turbulence.
Old and still young history, the little
clinamen theory of Lucretius, this
river whirlpool born out of coming
together. The Other who makes
it happen, the unexpected that
suddenly without warning branches
off, travels elsewhere.

We arrive at the hotel, we settle in,
we come with its memory, but the
possible is there, lurking somewhere.
Of course, there is the tranquility,
the peace, preserved for all, by all,
but left open something can happen,
and who knows, transform it.

Let's say that everything is done in regard for welcoming those who arrive and also what happens to them. The memory stirs, snorts, something happens and is happening and we will go back not quite the same. A long memory and a freshness of the moment.

MOB hotel comes from an ancient tradition, that of hospitality, of openness to the Other but a tradition constantly renewed by the Other that makes it happen. To let go, to be available, youth has no age when the welcome is open to change. A Greek physician, well known for his attentive oaths to others, whispers in our ears: "Short is life, acute the moment." MOB hotel is fringed with happy possibilities that simply make us smile, warm us.

MOB

Les Bienveillants

Albertine Meunier

MOB

Les Bienveillants

Étranges étrangetés numériques,
curiosités des temps modernes.

Être connecté(e). Voilà une quasi-nouvelle vie où la poésie du monde numérique qui nous enveloppe nous échappe, dissolue que nous sommes dans les lumières des écrans.

Nez collé à la vitre-écran, tout nous empêche de sentir, de repérer cette poésie qui rôde dans les réseaux et s'échappe de la connexion, happés que nous sommes par le flux incessant et mécanique des ZERO et UN.

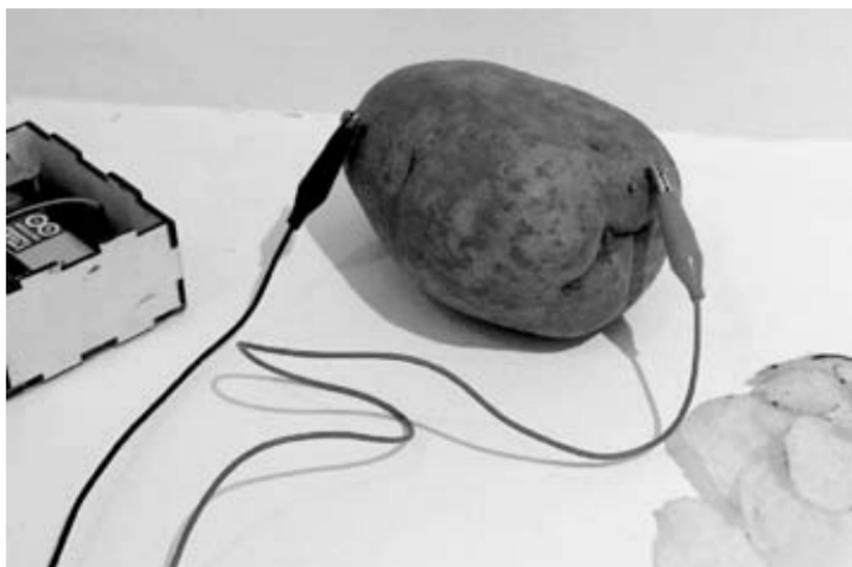
Et si être connecté(e) au réseau était une affaire de 7 et de 13, une affaire de terre, de ciels et d'horizons, une affaire de nuages magiques, de clouds.

Une affaire d'étranges que l'on reconnaît, ensemble!

Et si MOB révélait de ces étrangetés numériques et poétiques, qui rendent la connexion sensible, poétique, joueuse et impertinente.

Dans son cabinet de curiosités numériques, dans ses chambres, des choses étonnantes pourraient y vivre : un livre papier tout blanc avec tous les contenus du monde enfin possible, un carnet noir de type moleskine connecté, des anges déformés, des pommes de terre connectées au réseau internet, des Doguinou Likos... Bref, des objets d'un nouveau type qui nous interconnectent avec un ailleurs ici et là à la fois, avec des choses de ci de là, avec les résidents de l'hôtel ou les habitants d'ailleurs.

Imaginez ! Votre carnet noir papier-connecté, vous tournez la page et dans la chambre 107 la lampe s'allume. Vous connectez alors votre patate et des chips tombent du ciel. Car la chips est toujours connectée à son point d'origine !



MOB

Les Bienveillants

Albertine Meunier

MOB

The Bienveillants

**Strange digital oddities, curiosities
of modern times.**

**Being connected. This is a quasi-new
life where the poetry of the digital
world that surrounds us escapes us,
we dissolve into the lights of screens.**

**Nose glued to the glass screen,
preventing us to feel, to recognize this
poetry lurking in the networks and
beyond the connection, we are caught
by the incessant mechanical flow
of ZERO and ONE.**

**And if being connected to the
network was a matter of 7 and 13,
of earth, skies and horizons,
of magic clouds, of cloud computing.**

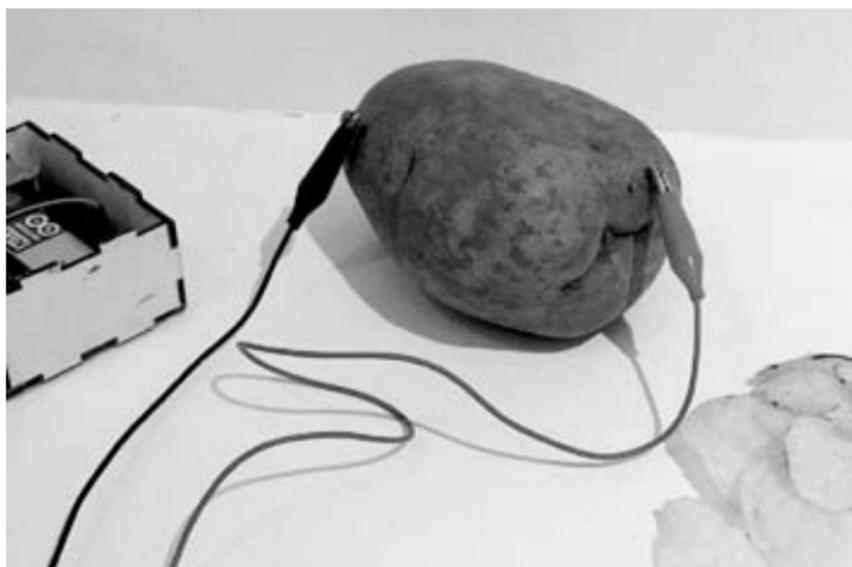
**A strange event that one recognizes,
together!**

**And if MOB revealed these digital
and poetic oddities, making the
connection sensitive, poetic, playful
and sassy.**

**In its office of digital curiosities,
in its bedrooms, surprising things
could come alive: a white paper
book with the entire contents of the
world is finally possible, a kind of
connected black moleskin notebook,
ill-formed angels, potatoes connected
to the Internet, by Doguinou Likos...**

**In short, new types of things that
interconnect us with someplace else
at the same time, with other objects,
here and there, with resident guests
of the hotel or inhabitants from
somewhere else.**

Imagine! Your black paper-connected book, you turn the page and in room 107 the light comes on. You then connect your potato and like magic crisps fall from the sky. Because the crisp is still connected to its point of origin!



MOB

The Bienveillants

**Anaïs Lebrun
& Quentin Carbonell
MUBI**

MOB

Les Bienveillants

Vous souvenez-vous de ce portier facétieux qui accompagne d'un sourire l'entrée d'une douceur hollywoodienne, ou de ce garçon ingénieux permettant au héros d'entrevoir une issue favorable à sa situation périlleuse? Et ce chansonnier qui rameute foule alors qu'un homme désespéré en finit avec sa maîtresse et son livre qui semblait davantage l'intéresser... Peut-être que ces instants fugaces, des apparitions bien plus courtes que le temps nécessaire à les décrire, ne nous auront pas marqués, mais d'autres moments, êtres et lumières auront pris place dans notre album personnel de souvenirs, rangé confortablement (bien que parfois maladroitement) dans notre mémoire. Des instants qui nous sont propres, que nous embarquons au sein de notre vie en les modelant au fil de nos rappels et échanges avec autrui, mais aussi de nos

voyages personnels et lieux de découverte.

Ces moments de Cinéma étaient, auparavant, affaire d'une unique fois, car le film passé il était devenu difficile pour bien des raisons (humaines, économiques ou technologiques) d'y revenir et de retrouver ce bout de temps et ses habitants. Cependant, l'Homme a toujours pensé l'image au sein de son quotidien et de son évolution, car elle lui a plus que souvent servi à garder trace, communiquer à des fins diverses et revisiter ce changement — *l'évolution de l'image et la mise en image de son évolution*. Il a ainsi pu, au fil des ans, revenir plus simplement sur les impressions (en tous sens) de sa et ces vies. Et chaque instant compte : Les manèges de Man Ray, le « Nettoyage Urbain » d'Antonioni (un balayeur dont la beauté était autrefois célébrée par

Baudelaire) ou les nageurs de Guiraudie, une apparente simplicité qui marque les esprits autant qu'un *Voyage sur la Lune* ou que de marivaudants gangsters new-yorkais. Une mise en image d'une évolution qui a d'ailleurs, entre autres, commencé par le voyage en train et la sortie d'usine, soit un déplacement, un voyage, celui de sa matière, de ceux qui la façonnent et l'habitent. Puis ces mêmes êtres, tranquillement agités face à nous, se renouvellent dans un rythme choisi par quelqu'un qui assemble ces fragments mis en « Lumière » ; des rythmes proposés en regard par ce curieux chef d'orchestre, un *programmeur*. Quelle joie de rapprocher ainsi la toujours épatante ville de Vertov avec, par exemple, l'envolée spectaculaire finale de *Still Life* ! Deux lieux et leur Histoire en cours d'écriture, au mouvement si différent et respectivement

MOB

Les Bienveillants

radical pour ceux qui les habitent et voient.

Cette relation intime du cinéma à l'urbanité, à la ville, son sommeil et réveil, à été l'un des facteurs de rapprochement naturel entre l'initiative menée par MOB Hôtel et le travail que nous tentons de réaliser à MUBI. Comment renouveler l'idée de déplacement du corps et de ses sens, et l'accompagner dans la construction d'un souvenir ?

Lorsque nous pénétrons dans ce lieu nouveau, que ce soit celui du film ou de l'hôtel, notre attention va se porter sur ces êtres, ces détails qui n'en sont pas et ainsi façonner cet album personnel. Nous sommes amenés à découvrir un nouvel espace et ses habitants, leurs habitudes qui ne nous ont pas attendus pour s'établir et qui nous

MOB

Les Bienveillants

resterons parfois à jamais
inconnues et bien souvent mysté-
rieuses. La chambre, comme la
salle, se découvre à nous après un
modeste échange avec nos premiers
interlocuteurs, gardiens et conseil-
lers de notre expérience à venir.
Un lieu intime et soudainement
personnel, plongé dans des ténèbres
initiales et puis qui, oscillant entre
lumières et ombres, devient un
espace de réflexion et de construc-
tion. Une chambre et une salle
que l'on quitte ensuite pour mieux
y revenir, et découvrir l'œuvre
du temps et de ceux qui les ont
occupés, façonnés par (in)attention
dans la durée. Et ce temps œuvre
aussi sur ce que leur grande fenêtre
offre à voir : le film comme la ville
s'use, est manipulé et change, mais
aussi se renouvelle, se restaure,
se transpose. L'Homme pense
donc l'image et / en son évolution,
désormais omniprésente et

maintenant régulièrement animée, du plus haut des gratte-ciels à notre poche de manteau. Une évolution dont nous tâchons de tirer le meilleur à MUBI, et permettre dès lors à chacun, au fil de *Vagues invisibles* ou d'une *Dolce Vita*, de voyager en voyage et de modeler cet album de souvenirs, au fil de photographies et de lieux nouveaux et retrouvés, dans une lumière de confort et de curiosité nouvelle.

Nous souhaitons ainsi que tout habitant de MOB, qu'il soit de passage ou de retour, ait le plaisir et la possibilité de se plonger dans le scintillement des grands explorateurs du cinéma durant son séjour et prendre un temps pour soi et au modelage de sa vie passée et à venir : que toute personne puisse ouvrir sa fenêtre sur le Japon de Marker ou de Resnais, *La ville des Pirates* de Ruiz ou la fabuleuse forêt

MOB

Les Bienveillants

de Weerasethakul, s'y perdre avec envie et curiosité, y revenir au fil des échanges, dialogues et souvenirs avec les habitants de MOB et de son quotidien d'images et de vie.

- Fig. 1 Dziga Vertov, *L'Homme à la Caméra*.
- Fig. 2 Alain Guiraudie, *L'inconnu du lac*.
- Fig. 3 Jean Renoir, *La Chienne*.
- Fig. 4 Pen-Ek Ratanaruang, *Vagues Invisibles*.
- Fig. 5 Apichatpong Weerasethakul, *Oncle Boonmee (celui qui se souvient de ses vies antérieures)*.



Fig. 1



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 2



Fig. 5

Anaïs Lebrun
& Quentin Carbonell
MUBI

MOB

The Bienveillants

Do you remember the facetious doorman who with a smile introduces the Hollywood sweetheart, or the ingenious boy who allows the hero to predict a positive end to a perilous situation? And the chansonnier who draws a crowd while a desperate man ends things with his mistress because his book suddenly seems more interesting... Maybe these fleeting moments, visions much shorter than the time it takes to describe them, will not make an impression, but at other times people and lights will appear in our own album of memories, well organized (albeit sometimes clumsily) in our mind. Moments we hold dear, carry to the core of our lives, shaping them from keepsakes and interaction with others, our own journeys and places of discovery.

These Cinematic moments previously related to a unique time, for various

MOB

The Bienveillants

reasons it became difficult for films of the past (human, economic or technological) to go back to this specific time and find its inhabitants.

However, Man has always thought of the image and evolution of the image at the centre of daily life, it is used for keeping record, communicating for various purposes and looking back at changes—the evolution of the image and turning evolution into pictures.

Over the years it has been possible, to simply return to impressions (in every sense) of its impressions and impressions of lives. Every moment counts: “Les Manèges”, by Man Ray, “Nettoyage Urbain” by Antonioni (a road sweeper whose beauty was once celebrated by Baudelaire) or Guiraudie's swimmers, a visible simplicity that leaves an unforgettable impression like A Trip to the Moon or the Marivaudage New York gangsters. Turning this evolution

into pictures which, among other examples, began with a train journey and the end of a factory day, whether displacement, a journey, its theme is of those who mold it and inhabit it. These same beings, quietly moving in front of us, are repeated at a pace chosen by someone who compiles these fragments in “Light” as “Lumière”; a tempo proposed by this curious conductor, a programmer. What joy bringing together the ever wonderful city Vertov and, for example, the spectacular ultimate surge of Still Life! Two places and their History is being written, a shift so different and subsequently profound for those who live it and see it.

This intimate relationship from cinema to urbanity, in the city, its sleep and wakefulness, has been one of the contributing factors of the natural merge between this venture

lead by MOB Hotel and the work we are doing with MUBI.

How to continue the idea of physically moving the body and its senses, and integrate it into the construction of a memory?

When we enter this new place, be it film or the hotel, our attention is focused on these people, small details are important helping us to shape this personal album. We are invited to discover a new space and its inhabitants, their habits, which sometimes remain forever unknown and often mysterious. We discover the bedroom, like the cinema, after a short discussion with our first interlocutors, keepers and advisers of our future experience. An intimate and personal place suddenly plunged into initial darkness and then, oscillating between light and shadow, becomes a space of reflection and construction. A bedroom is an auditorium

which we leave, so we can return and discover a time of long ago and of those who occupied it, shaped by (in)attention over the years. And this time is shown on what their large window has to offer: film like a worn city, manipulated and changes, but also renews itself, restores itself, transposes itself. Therefore Man thinks that the image and/in its evolution, now omnipresent and constantly animated, everything from the highest skyscraper to our coat pocket. An evolution where our aim is to bring out the best in MUBI, and therefore allow everyone, over invisible Waves or Dolce Vita, to travel a journey and create this album of memories, through photographs, new and rediscovered places, in a comfortable light with new curiosity.

We therefore wish that every MOB inhabitant, whether passing through

or returning, has the opportunity and pleasure during their stay, to immerse themselves in the twinkling lights of great cinematic explorers and take time out to carve a past life and the life to come: anyone can open a window on the Japan of Marker or Resnais, The city of Ruiz Pirates or the fabulous Weerasethakul forest, get lost in desire and curiosity, return to discussions, dialogues and memories with the people of MOB and its daily visions and life.

- Fig. 1 *Man with a Camera*, Dziga Vertov
- Fig. 2 *The Stranger of the Lake*, Alain Guiraudie
- Fig. 3 *The Dog*, Jean Renoir
- Fig. 4 *Invisible Waves*, Pen-Ek Ratanaruang
- Fig. 5 *Uncle Boonmee (Who Can Recall His Past Lives)*, Apichatpong Weerasethakul

MOB

The Bienveillants

*L'abécédaire de MOB**

Patrice Franceschi

*Ou ce que l'on trouve chez MOB en fouillant bien...

MOB

Les Bienveillants

A comme Aouizerate, commençons par rendre à César ce qui lui appartient. C'est toujours un bon début...

B comme Bien-être, ce pourrait être aussi le B de la dernière lettre de MOB. Ces deux B forment le couple idéal.

C comme Confort et Cœur, le premier ne s'obtient que par la grâce du second. MOB possédant ces deux C, on retrouve de facto le B de la lettre précédente. CQFD...

D comme Dormir, aller chez MOB, c'est dormir dans un ailleurs qui n'appartient qu'à lui.

E comme Étonnement, on le trouve rien qu'en allant dormir dans l'ailleurs dont parle la lettre D.

F comme Folie, est à MOB ce que le sel et le poivre sont à la nourriture: le petit plus qui donne du goût à tout.

G comme Grand, c'est ainsi que MOB voit les choses. Pourquoi penser petit?

H comme Hôtel, trop facile, dira-t-on. On n'aura pas tort...

I comme Idoine, puisque MOB met chaque chose à la place qui lui convient.

J comme Janus, les deux visages de MOB qui imagine des valeurs neuves sans oublier l'héritage des valeurs anciennes.

K comme Kolossal... ce qu'il faut souhaiter pour l'avenir de MOB.

L comme Liberté, en écrivant MOB, on épelle LIBERTÉ. Le dictionnaire admettra peut-être un jour ces deux mots comme synonymes.

M comme Mercantilisme, ennemi juré de MOB.

N comme Normal, passez votre chemin, c'est ce qu'évite MOB.

O comme Originalité, vous la trouverez sans peine puisque la lettre précédente a été escamotée.

P comme Panache, on se demande qui en a le plus: MOB ou Aouizerate?

Q comme Quotidien, pour vous en dégager, prenez le chemin de MOB.

R comme Rêve, tout part de lui, tout y revient. On ne quitte MOB que pour mieux y retourner.

S comme solitude, on la trouve chez MOB sans se sentir solitaire. L'exploit n'est pas mince.

T comme Temps, à défaut de l'arrêter, MOB l'étire par la densité de son concept. Soyons des élastiques. Etirables à l'infini.

U comme Uniformité, mot rayé nul. Voir plus haut à la lettre Q de Quotidien.

V comme Vie, nous n'en possédons qu'une, mais en allant chez MOB nous en trouvons une seconde. Encore un exploit.

W comme Wagon-lit, avec MOB c'est comme avec les trains, on voyage en restant immobile.

X comme le X de l'équation, pour l'attrait de l'inconnu offert par les vingt-trois premières lettres de cet abécédaire.

Y comme Yogi, l'aventure intérieure, complément d'objet indirect de l'action MOB.

Z comme le Zéro et l'infini, juste pour garder la mesure de toute chose et s'amuser de ce qui a précédé...

The MOB Abecedarium*

Patrice Franceschi

***What one can find at MOB by having a good rummage...**

MOB

The Bienveillants

A for Aouizerate: let us begin by giving back to Caesar what belongs to him. It's always a good start...

B for well-Being: this could also be the B in the last letter of MOB. These Bs make the perfect couple.

C for Comfort and Care: the first can only be achieved by the second. MOB has these two Cs, we find *de facto* the previous letter B. CQFD...

D for Deep sleep: going to MOB, is sleeping in another place that doesn't belong just to you.

E for Extraordinary: simply by going to sleep in the place mentioned in letter D.

F for Folly: MOB is like salt and pepper are to food: the added extra that gives flavor to everything.

G for Grand: how MOB sees things. Why think small?

H for Hotel: too easy, one might say. You are not mistaken...

I for In keeping: since MOB puts everything in its suitably proper place.

J for Janus: the two faces of MOB imagine new values, without forgetting the heritage of old values.

K for *Kolossal*... : what we hope for MOB's future.

L for Liberty: when writing MOB we spell LIBERTY. The dictionary may accept these two words as synonyms one day.

M for Mercantilism: MOB's nemesis.

N for Normal: move along, that's what MOB avoids at all cost.

O for Originality: you will find no difficulty here since the previous letter has been ruled out.

P for Panache: we ask who has it most: MOB or Aouizerate?

Q for Quotidian: to get away from it all, take MOB's path.

R for Reverie: everything starts from Him, and returns to Him. One only leaves MOB so we can come back again.

S for Solitude: find yourself at MOB without feeling lonely. Is no mean feat.

T for Time: failing to stop it, MOB extends time by the size of its concept. We are elastic. Stretching to infinity.

U for Uniformity: useless discarded word. See above letter Q for Quotidian.

**V for Vital life: we only have one,
but at MOB we find a second.
Another feat.**

**W for Wagon-lit: MOB is like a train,
we travel while standing still.**

**X for x in the equation: for the
lure of the unknown, as in the first
twenty-three letters of this
abecedarium.**

**Y for Yogi: the inner voyage,
the indirect object of the MOB effect.**

**Z for Zero and infinity: just to keep
the measure of all things and
have fun with what came before...**

Julien Perez

MOB

Les Bienveillants

En tant que Bienveillant pressé par le temps, ma modeste contribution serait la suivante :

Écouter la chanson *Full Moon* d'Eden Ahbez.

En faire la bande-son de la lecture suivante :

« Nous ne vivons pas dans un monde, mais entre deux mondes au moins. Le premier est inondé de lumière, le second traversé de lueurs. Au centre de la lumière, nous fait-on croire, s'agitent ceux que l'on appelle aujourd'hui, par cruelle et hollywoodienne antiphrase, les quelques people, autrement dit les stars — les étoiles, on le sait, portent des noms de divinités — sur lesquelles nous regorgeons d'informations le plus souvent

MOB

Les Bienveillants

inutiles. Poudre aux yeux qui fait système avec la gloire efficace du “règne” : elle ne nous demande qu’une seule chose, et c’est de l’acclamer unanimement.

Mais aux marges, c'est-à-dire à travers le territoire infiniment plus étendu, cheminent d’innombrables peuples sur lesquels nous en savons trop peu, donc pour lesquels une contre-information apparaît toujours plus nécessaire. Peuples-lucioles quand ils se retirent dans la nuit, cherchent comme ils peuvent leur liberté de mouvement, fuient les projecteurs du “règne”, font l’impossible pour affirmer leurs désirs, émettre leurs propres lueurs et les adresser à d’autres. »

Georges Didi-Huberman, *Survivance des lucioles*.

MOB

Les Bienveillants

Julien Perez

MOB

The Bienveillants

As your “Bienveillant”, with my hectic schedule, my modest contribution would be the following:

**Listen to the song *Full moon*
by Eden Ahbez**

Make it the soundtrack for the following playlist:

“We do not live in one world, but between at least two worlds. The first is flooded with light, the second criss-crossed by rays. At the center of the light, we are led to believe, are those special few people, known as ‘stars’, by a cruel Hollywood irony, about whom we fill up with information often of the most banal kind. Window dressing creates a powerful fame system ‘reign’, it only asks of us our unanimous acclaim.

But on the margins, that is to say, across the widest territory, following the paths of countless people about whom we know too little. For these even contradictory information is always more necessary. Firefly-peoples, when they draw back into the night seeking their freedom of movement as best they can, fleeing the spotlight of ‘reign’, they achieve the impossible to realize their desires, giving their own light and passing it on to others.”

Georges Didi-Huberman, *Survival of fireflies*.

MOB

The Bienveillants

Par les villages
Peter Handke

420

Joue le jeu.

Menace le travail
encore plus.

Ne sois pas
le personnage
principal.

Cherche
la confrontation.
Mais n'aie pas
d'intention.

Évite les
arrière-pensées.

Ne tais rien.

Sois doux
et fort.

Sois malin,
interviens et
méprise
la victoire.

N'observe pas,
n'examine pas,
mais reste prêt
pour les signes,
vigilant.

Sois
ébranlable.

Montre tes yeux,
entraîne
les autres dans
ce qui est profond,
prends soin
de l'espace
et considère
chacun
dans son image.

Ne décide
qu'enthousiasmé.
Échoue avec
tranquillité.

Surtout aie
du temps et
fait des détours.

Laisse-toi
distraire.

Mets toi
pour ainsi dire
en congé.

Ne néglige la voix
d'aucun arbre,
d'aucune eau.

Entre où
tu as envie et

accorde-toi
le soleil.

Oublie ta famille,
donne des forces
aux inconnus,
penche-toi
sur les détails,
pars où il n'y a
personne,
fous-toi du drame
du destin,
dédaigne
le malheur,

apaise le conflit
de ton rire.

Mets-toi dans
tes couleurs, sois
dans ton droit,
et que le bruit
des feuilles
deviennent doux.

Passe
par les villages,
je te suis.

**Walk about the
villages**

Peter Handke

428

Play the game

**Endanger your
work even more.**

**Don't be
the top dog.**

**Seek out
the face-off.**

**But be
unmindful.**

**Have
no thoughts
in back
of your head.**

**Keep nothing
secret.**

**Be soft
and strong.**

**Be sly,
enter the fray
but hate to win.**

**Don't observe,
don't test,
but be ready
for signs.**

**Tremble, quake,
shatter, heal.**

**Show your eyes,
wave the others on
into the depths,
Care for spaces
and behold
each one in their
own picture.**

**Act only with
enthusiasm.**

**Fail
with ease.**

**First of all,
take time and**

the long way
round.

Be addle-brained.

Go on a holiday
as it were.

Overhear
no tree and
no water.

Enter where
it pleases
your heart
and treat yourself
to the sun.

**Forget your
kinfolk, strengthen
the strangers,
spaces,**

**A hoot for
the tragedy,**

**Spit on
misfortune,
Laugh conflicts to
smithereens.**

**Move in your own
colors until
you are in the right**

and the leaves'
rustling
turns sweet.

Walk about the
villages.

I will
follow you.

MOB Préface a été imaginé et écrit par MOB Hôtel. Sa conception a été confiée à Building Paris. Le texte est composé en Traulha, caractère dessiné par Yoann Minet. Achevé d'imprimer en mai 2015 par l'imprimerie Musumeci dans la Vallée d'Aoste en Italie.

***MOB Preface* has been imagined and written by MOB Hotel. It has been designed and layed out by Building Paris. Texts are composed in Traulha, typeface designed by Yoann Minet. Achevé d'imprimer in May 2015 by the printing house Musumeci in the Aoste Valley in Italia.**

Initiateur, forger,
entrepreneur, passeur...
Parce que MOB s'écrit
avec vous, entre nous :
en Bienveillant,
concrétisez votre pensée,
partagez-nous
votre envie, votre idée,
votre regard, parce que
nous sommes MOB:
people@mobhotel.com

**Initiator, inventor,
entrepreneur, go-between...
Because MOB is written
with you, among us:
as a Carer, express your
thoughts, share your
desires with us, your ideas,
your outlook, because
we are MOB:
people@mobhotel.com**

MOB Préface, à Glyn Aepfel,
Philippe Bourguignon,
Steve Case, Gilles Frachon,
Michel Reybier.

**MOB Preface, to Glyn Aepfel,
Philippe Bourguignon,
Steve Case, Gilles Frachon,
Michel Reybier.**